

Sveučilište u Zagrebu
Filozofski fakultet
Odsjek za romanistiku
Francuski jezik i književnost

DIPLOMSKI RAD

Elementi popularne kulture u nastavi francuskog kao stranog jezika

Studentica: Helena Horvat

Mentorica: dr. sc. Lidija Orešković Dvorski

Rujan, 2018

Université de Zagreb
Faculté de Philosophie et Lettres
Département d'Études romanes
Langue et littérature françaises

MÉMOIRE DE MASTER

Éléments de la culture populaire dans l'enseignement du FLE

Présenté par: Helena Horvat

Directrice de recherche: dr. sc. Lidija Orešković Dvorski

Septembre, 2018

Table des matières

Mots clés	4
Ključne riječi	5
Résumé	6
Sažetak	7
1. Introduction	8
2. Objectifs de la recherche	10
3. PREMIÈRE PARTIE : CONCEPT THÉORIQUE	12
3.1. Définitions de la culture	12
3.2. Notions « populaire » et « culture populaire »	12
3.3. Notions « médias de masse », « mass media » et « médias »	14
3.4. Notion « culture de masse »	15
3.5. Éléments de la culture populaire dans le <i>CECRL</i>	16
3.6. Recherches et œuvres de l'exploitation de la culture populaire dans l'enseignement de la langue française et étrangère	20
3.7. Éléments de la culture populaire : « musique populaire », « films » et « sport »	22
3.7.1. Notion « musique populaire » et explication du choix de styles musicaux	22
3.7.2. Notion « film »	25
3.7.3. Notion « sport »	25
4. DEUXIÈME PARTIE : RECHERCHE	26
4.1. Présentation des résultats	26
4.2. Hypothèses	27
4.3. Description de la méthodologie, détermination de l'échantillon et présentation des procédures de recueil de données	28
4.4. Utilisation des éléments de la culture populaire française / francophone dans l'enseignement du FLE : pratiques à l'école, satisfaction et intérêt des apprenants	32
4.5. Attitudes des lycéens à l'égard de l'utilisation des éléments de la culture populaire française dans le but d'apprentissage de la langue et la culture françaises	35
4.6. Habitudes de « consommer » la culture populaire en général et en langue française et d'apprentissage de la langue à travers cette « consommation » chez les lycéens	40
4.7. Goût musical, intérêt à regarder les sports français et intérêt à regarder les films en langue française chez les lycéens	43
4.8. Connaissance de la culture populaire française / francophone par les apprenants	45
5. Discussion	50
6. Conclusion	55
7. Bibliographie	57
8. Annexe jointe : l'enquête	60

Mots clés

Culture populaire, langue française, enseignement, développement des compétences langagières, intérêt des apprenants pour la culture populaire

Ključne riječi

Popularna kultura, francuski jezik, nastava, razvoj jezičnih vještina, interes učenika za popularnu kulturu

Résumé

L'objectif principal de ce mémoire est de rechercher l'utilisation de quelques éléments de la culture populaire (films, chansons populaires et thèmes du sport) dans l'enseignement du FLE. Dans la première partie, on a défini le terme « culture populaire » et on a présenté des recherches et des travaux d'auteurs qui avaient étudié ces thèmes et leur utilisation dans l'enseignement de la langue étrangère. La partie principale du travail contient l'analyse des résultats d'une enquête faite auprès des lycéens de Zagreb de toutes les classes (N=81) qui apprennent le français comme langue étrangère. Même s'il s'agit d'une enquête relativement vaste, ayant pour but de rechercher des habitudes différentes des apprenants concernant la consommation des contenus de la culture populaire, ses objectifs principaux étaient d'examiner leur intérêt à regarder et travailler des films ou, par exemple, à écouter des chansons en classe de FLE, ainsi que leur attitude à l'égard de l'utilisation de ces contenus dans le but de développement des compétences langagières. Un grand pourcentage des apprenants sont intéressés à travailler sur de tels contenus dans l'enseignement, bien que, par exemple, quant aux styles musicaux, leur intérêt varie. Les lycéens préfèrent le pop, la production de musique pop contemporaine, le hip hop, le rap et les styles musicaux similaires en langue française. Les genres comme le rock, le heavy metal, la musique latino, ainsi que la musique pop d'autrefois comme le *schlager* et la *chanson réaliste* sont les moins attrayants. Sûrement, ces données peuvent être utiles aux enseignantes de ces lycées dans la préparation de leçons qui comportent ces contenus.

Il faut noter que, parmi certains domaines de la culture populaire française / francophone, une grande majorité des participants interrogés (jusqu'à 90,1% apprenants) connaissent des noms de musiciens et de chanteurs qui chantent en français. Même s'ils ne consomment pas beaucoup de tels contenus en langue française pendant leur temps libre, un grand pourcentage des apprenants sont d'accord que les films et la musique en français peuvent les aider dans l'apprentissage de la langue française, ainsi qu'à connaître la culture française / francophone.

Les questions qui s'imposent sont de savoir pourquoi la majorité des interrogés regardent les films ou écoutent les chansons en français seulement plusieurs fois par an ou plus rarement, ainsi que, pourquoi dans la majorité des cas ils travaillent dans l'enseignement du français sur ces contenus seulement quelque fois par an. L'auteure de ce mémoire estime que, si l'on parlait plus de ces contenus en cours de FLE, les apprenants pourraient être stimulés et intéressés par leur consommation « de leur propre initiative » ce qui pourrait affecter positivement le développement de leurs compétences langagières.

Sažetak

Cilj ovog rada bio je istražiti upotrebu elemenata popularne kulture (filmova, popularnih pjesama te sportskih tema) u nastavi francuskog kao stranog jezika. U prvom dijelu definirana je popularna kultura, prikazana su istraživanja i radovi autora koji su se bavili tim temama i njihovom upotrebom u nastavi stranog jezika, dok središnji dio rada predstavlja analizu anketnog upitnika koji su ispunili zagrebački gimnazijalci svih razreda (N=81) koji uče francuski kao strani jezik. Premda su se relativno opsežnom anketom ispitala različite navike učenika vezane uz konzumaciju sadržaja popularne kulture, njihovi glavni ciljevi bili su ispitati interes učenika za nastavnim sadržajima na satu francuskoga poput gledanja i obrađivanja filmova te obrađivanja popularnih pjesama na francuskome te njihovo mišljenje u vezi korištenja takvih sadržaja u svrhu razvijanja određenih jezičnih vještina. Velik postotak učenika zainteresiran je za obrađivanje takvih sadržaja na nastavi, premda, primjerice, što se tiče glazbenih žanrova, njihov interes varira. Ispitanici su najskloniji pop-u, suvremenoj pop produkciji, hip hop-u, rap-u te srodnim glazbenim žanrovima na francuskome jeziku. Najmanje su skloni žanrovima rock-a, heavy metal-a, latino glazbi te glazbi iz proteklih desetljeća poput šlagera i šansona. Navedeni rezultati svakako mogu koristiti nastavnicama tih razreda pri planiranju obrađivanja takvih nastavnih sadržaja.

Valja spomenuti i da su, što se tiče određenih segmenata francuske / frankofone popularne kulture, ispitanici u najvećoj mjeri (čak njih 90,1%) upoznati s nekim imenima glazbenika i pjevača koji pjevaju na francuskome. Iako nisu vrlo skloni konzumaciji takvih sadržaja na francuskome u svoje slobodno vrijeme, ispitanici se u velikom postotku slažu da filmovi i glazba na francuskome mogu pomoći u učenju jezika i upoznavanju francuske / frankofone kulture.

Pitanja koja se nameću su zašto većina ispitanika gleda filmove ili sluša pjesme na francuskome tek nekoliko puta godišnje ili rjeđe te zašto takve sadržaje na nastavi francuskog većinom obrađuju tek nekoliko puta godišnje. Diplomantica je mišljenja da bi se češćim spominjanjem takvih sadržaja na nastavi francuskog učenici mogli potaknuti i zainteresirati za „samoinicijativno“ konzumiranje takvih sadržaja, što bi svakako moglo pozitivno utjecati na razvoj njihovih jezičnih vještina.

1. Introduction

Le plus grand défi dans l'enseignement de toutes les langues étrangères consiste à susciter l'intérêt chez les apprenants, c'est-à-dire les motiver à l'apprentissage d'une langue, leur montrer que cet apprentissage peut être utile, intéressant, amusant et dynamique. De plus, il est important de les encourager à parler pendant le cours de langue étrangère, car ce n'est qu'en parlant qu'on peut apprendre à s'exprimer oralement.

Les enseignants d'une langue étrangère peuvent utiliser, outre les manuels scolaires, des contenus et des thèmes variés dans l'enseignement pour le rendre plus divertissant et attractif et pour amener les apprenants à s'exprimer spontanément et volontairement.

Sachant que les thèmes de la culture populaire tels que la musique populaire et les films préoccupent les jeunes et que ce sont les matériaux importants pour eux, de nombreux chercheurs dans le monde ont conclu que l'implantation de ces contenus dans l'enseignement de la langue étrangère peut offrir de nombreux avantages aux apprenants : l'utilisation de contenus de la culture populaire peut créer une ambiance positive pour l'apprentissage, avoir une influence positive sur le développement des compétences langagières (lire, écrire, écouter et parler), contribuer à faire connaître une autre culture etc.

Selon une recherche¹, les jeunes en Croatie s'intéressent à la culture populaire (à la musique populaire, aux films etc.) et à la consommation des médias de masse² (la télévision, le cinéma, le web etc.) pendant leur temps libre. Les activités de loisirs préférées chez les jeunes en Croatie sont écouter de la musique (80%), regarder la télévision (54,2%), regarder les films (52%) et lire les livres ou les journaux (26,7%).

¹ Il s'agit de la recherche « Mladi u vremenu krize » (« Des jeunes en temps de crise ») parue en 2013. Les chercheurs ont utilisé un échantillon représentatif (N=1500) de jeunes de 14 à 27 ans de toute la Croatie. La recherche montre que les jeunes en Croatie pendant leur temps libre dans la plupart des cas aiment écouter de la musique (80%), sortir avec des amis (66,9%), regarder la télévision (54,2%), regarder les films (52%), faire du sport (30,1%) et lire des livres/des journaux (26,7%) (Ilišin et al. 2013 : 70). En moyenne, des jeunes passent 3,38 heures chaque jour sur Internet et 2,48 heures (chaque jour) à regarder la télévision (Ilišin et al. 2013 : 73). Seulement 6% des jeunes en Croatie n'ont pas l'accès à Internet (Ilišin et al. 2013 : 72). Des jeunes utilisent Internet pour participer à des réseaux sociaux (76,9%), regarder les vidéos/écouter de la musique (66,3%), trouver des informations diverses (62,4%), lire des nouvelles (61,9%), envoyer des courriers électroniques (60,3%), communiquer avec des gens qu'ils connaissent via le Chat ou Skype (53,9%), télécharger des films/des livres (43,4%) et autres (Ilišin et al. 2013 : 74). La moitié (48%) des jeunes regarde des séries de comédie à la télévision chaque jour ou plusieurs fois par semaine. 46% des jeunes regarde des séries à la télévision chaque jour ou plusieurs fois par semaine, tandis que 42% des jeunes regarde les nouvelles à la télévision (Ilišin et al. 2013 : 75).

² Qui sont inséparablement liés à la culture populaire.

Ils passent 3,38 heures chaque jour sur Internet et 2,48 heures (chaque jour) à regarder la télévision (Ilišin et al. 2013 : 73).

Étant donné qu'en général, les jeunes en Croatie consomment volontiers et souvent les contenus de la culture populaire pendant leur temps libre, l'idée de ce mémoire était de rechercher l'intérêt des apprenants (qui apprennent le français comme langue étrangère) pour l'utilisation des éléments de la culture populaire française / francophone dans l'enseignement du FLE, ainsi que leurs attitudes à l'égard de l'utilisation de contenus divers de la culture populaire dans le but d'apprentissage de la langue. Nous désirons ainsi vérifier les thèses des auteurs, « défenseurs » des supports pédagogiques qui comportent des contenus de la culture populaire dans l'enseignement de la langue étrangère.

En outre, il serait intéressant de savoir à quelle fréquence les jeunes qui apprennent le français comme langue étrangère consomment des contenus de la culture populaire en français et, s'ils apprennent le français « consciemment » pendant ces activités. Il est inutile de dire que, sur Internet, qui est aujourd'hui devenu une indispensable source d'informations, sont accessibles des contenus différents dans presque toutes les langues vivantes. De plus, les médias numériques³ mettent à la disposition des opportunités multiples de consommer les contenus en langues étrangères.

Du fait de leur présence à la télévision, à la radio, au cinéma etc. la langue et la culture populaire étrangères les plus dominantes et accessibles en Croatie sont l'anglais et la culture populaire anglo-saxonne. Cependant, nous voudrions savoir si les apprenants du français connaissent nommer quelques artistes célèbres français ou francophones du monde du cinéma, du monde musical, quelques sportifs français ou francophones etc.

Toutes ces données peuvent nous illustrer l'attitude des apprenants de la langue française à l'égard de la culture populaire française / francophone et être utiles afin que nous les connaissions mieux et que l'enseignement de la langue française puisse en profiter.

³ Tels que la télévision numérique.

2. Objectifs de la recherche

Dans ce travail nous nous intéresserons à l'utilisation des éléments de la culture populaire française et francophone dans l'enseignement du FLE.

Comme l'ont montré des études abordées dans les chapitres suivants, l'utilisation des contenus de la culture populaire tels que la musique populaire et les films (en langue étrangère) dans l'enseignement de la langue étrangère apporte beaucoup d'avantages aux apprenants en termes d'apprentissage de cette langue. C'est pourquoi nous voulions faire une recherche, une enquête prévue pour les lycéens qui apprennent le français comme langue étrangère et examiner l'utilisation des éléments de la culture populaire française (et francophone) en cours de FLE.

Tout comme des ouvrages théoriques et des recherches qui sont concentrés sur la musique populaire et les films, dont on va parler aux chapitres suivants, ce mémoire sera aussi concentré sur ces éléments de la culture populaire. Toutefois, nous voudrions y ajouter le sport, parce qu'il est un spectacle très populaire en Croatie. Beaucoup de gens à travers le sport et les informations sportives (du sport croate, européen, mondial) se « familiarisent » avec les noms des sportifs français / francophones connus. Ainsi, le sport est un lien entre les pays et contribue, d'une certaine façon, à faire connaître la culture (populaire) française. De plus, il est à noter que les sports les plus populaires en Croatie sont les mêmes qu'en France. Il s'agit du football, du basketball et du hand-ball.

Alors, on va rechercher la fréquence d'utilisation de ces éléments de la culture populaire dans l'enseignement du FLE (notamment les chansons populaires, le cinéma et le sport), la satisfaction des apprenants au sujet de l'utilisation de ces éléments, l'intérêt des lycéens pour ces contenus et leurs attitudes à l'égard de l'utilisation de contenus divers de la culture populaire dans le but d'apprentissage de la langue. Ainsi, d'une certaine façon, nous allons vérifier les affirmations des auteurs cités, selon lesquels l'utilisation de ces contenus peut avoir une influence positive sur le développement de certaines compétences langagières.

De même, on va rechercher la connaissance et les habitudes des apprenants en ce qui concerne la consommation de certains contenus de la culture populaire : en général, c'est-à-dire en une langue quelconque, ensuite, en langue étrangère qu'ils connaissent le mieux⁴ et en langue française. Comme nous l'avons dit, la langue et la culture populaire étrangères dominantes en Croatie sont l'anglais et la culture populaire anglo-saxonne.

⁴ Notre hypothèse est que la langue étrangère que les apprenants parlent le mieux est l'anglais.

De ce fait nous voulons rechercher à quelle fréquence ils consomment les contenus de la culture populaire en cette langue. De même, nous voulons rechercher leur avis : dans quelle mesure est-ce que ces activités les aident à apprendre cette langue ?

Ces données peuvent être précieuses : on peut ainsi acquérir un aperçu assez détaillé des habitudes des apprenants à l'égard de ce sujet. Les questions sont (entre autres) : regardent-ils (les lycéens qui apprennent le français comme langue étrangère) des films en français (à la maison ou au cinéma) ? À quelle fréquence ? Écoutent-ils des chansons en français ? Sont-ils intéressés par ces activités ? Quels sportifs, chanteurs, acteurs français connaissent-ils ? Quels films français ont-ils regardé ? Les apprenants se souviennent-ils des titres de ces films ?

De façon plus détaillée, on va rechercher le goût et les préférences pour certains genres musicaux populaires en langue française chez les lycéens.

Le but descriptif de la recherche est d'illustrer les données précédentes. L'objectif théorique de la recherche est de comparer nos données avec les données et les thèses théoriques des auteurs qui seront cités aux chapitres suivants.

3. PREMIÈRE PARTIE : CONCEPT THÉORIQUE

3.1. Définitions de la culture

Nous proposons quelques définitions du terme « culture ». *Le Robert Méthodique : Dictionnaire méthodique du français actuel* (1989 : 338-339) définit la culture comme « [d]éveloppement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés ; ensemble des connaissances acquises », ensuite, comme « [e]nsemble des aspects intellectuels d'une civilisation », « [o]pposé à nature – Information non héréditaire que recueillent, conservent et transmettent les sociétés humaines ».

D'après *Lexis Larousse de la langue française* (2002 : 479), la culture est définie comme « enrichissement de l'esprit ; état d'un esprit enrichi par des connaissances variées et étendues », ensuite, comme « forme particulière du savoir, de l'esprit », comme « ensemble complexe des représentations, des jugements idéologiques, des sentiments et des œuvres de l'esprit qui se transmettent à l'intérieur d'une communauté humaine ».

Selon Lebaron (2009 : 42), « [l]a culture peut être définie comme l'ensemble des pratiques et représentations caractéristiques d'un groupe humain déterminé. Les cultures varient dans le temps et l'espace. À cette définition anthropologique, la sociologie ajoute l'idée que toute culture est située non seulement dans l'espace et dans le temps, mais aussi dans l'espace social : à une classe d'expériences sociales correspond en général une forme de culture ou, au moins, un certain type de rapport à la culture. L'espace des pratiques culturelles est structuré par des hiérarchies, des oppositions symboliques, etc. Avec le développement du système scolaire, la culture dominante est de plus en plus fortement liée à l'École. La notion de culture légitime met l'accent sur le fait que certaines pratiques culturelles, œuvres, etc., sont plus reconnues que d'autres par certaines institutions, notamment par le système scolaire. Les discussions autour de la culture populaire portent sur le degré d'autonomie de celle-ci par rapport à la culture légitime ».

3.2. Notions « populaire » et « culture populaire »

Selon le *Dictionnaire des mots d'origine étrangère* (1991 : 292), le mot « populaire » (adjectif) vient de l'anglais « popular », qui signifie « qui plaît au peuple ». Le terme vient du latin « popularis » qui signifie « relatif au peuple ». L'ancien français

connaissait « populaire » dans le sens de « qui est relatif au peuple », ainsi que l'extension du sens « qui plaît au peuple » a été empruntée à l'anglais au 18^e siècle. D'après *Le Dictionnaire culturel en langue française* (2005 : 1913), le mot « populaire » est défini comme « [p]roprié au peuple ; usité, répandu parmi le peuple », « [à] l'usage du peuple (sans émaner nécessairement d'hommes du peuple) », « [q]ui se recrute dans le peuple, vient du peuple », « [q]ui acquiert, a acquis la popularité, qui est connu et aimé par le plus grand nombre », « [q]ui appartient au peuple, qui émane du peuple ».

Comme « [l]e mot culture est généralement suivi d'un adjectif [...], [o]n parle ainsi de culture savante (voire de culture cultivée...) pour désigner les objets ou les pratiques valorisés symboliquement comme la philosophie, les arts, la littérature que l'on oppose souvent de manière condescendante à la culture populaire qui sert à décrire les comportements culturels du peuple c'est-à-dire, en fait, de la classe ouvrière ou de la paysannerie. Le problème provient de ce que la culture populaire, qui est davantage une culture du 'faire' que du 'dire', ne peut que trop rarement s'exprimer dans les ouvrages sociologiques. La culture populaire n'est donc généralement connue qu'à travers le prisme déformant de la culture savante : le sociologue professionnel produit, au mieux, un discours savant sur la culture populaire ». (Étienne et al., 2004 : 292)

Dictionnaire de sociologie d'Abercrombie, Hill et Turner (2008 : 269-270)⁵ déclare que « la notion de culture populaire est souvent perçue de manière simple comme la culture de masse ou la culture des classes subordonnées. Ainsi, elle est opposée à la culture 'haute' qui appartient à une élite bien éduquée. De ce point de vue, le terme 'culture populaire' inclut les films de Hollywood, la plupart des programmes de télévision et de la musique populaire ainsi que les romans d'amour (ou 'sentimentaux'). Le terme 'la culture d'élite' inclut les films français, l'opéra à la télévision, la musique classique et la poésie. Jusqu'aux années 1970, l'opposition entre la culture d'élite et la culture populaire a été considérée, dans les débats publics et dans les ouvrages sociologiques, comme un désaccord entre le sérieux et le trivial, les éduqués et les non éduqués, l'exigence et la passivité, le non-commercial et le commercial, l'authentique et le faux. Par exemple, l'École de Francfort a essayé d'expliquer cette opposition. Récemment, l'intérêt pour les formes de la culture populaire croît chez les sociologues. Cet intérêt est souvent accompagné d'estimations

⁵ L'auteure de ce mémoire a traduit ce paragraphe du croate au français.

positives. Par exemple, les recherches sociologiques sur la télévision et la musique rock sont des branches spécialisées de la sociologie. Les théories principales de la sociologie, le féminisme ou le postmodernisme en grande partie participent aux recherches sur la culture populaire ».

À vrai dire, d'un côté il y a des théories de la culture populaire qui l'expliquent comme celle qui soutient l'idéologie dominante, décourage des opinions critiques, nourrit les stéréotypes et « crée » un public passif (Abercrombie, Hill et Turner 2008 : 270). De l'autre côté sont les théories de la culture populaire qui l'expliquent comme une forme d'expression créatrice des émotions du peuple qui est tournée vers le public qui n'est pas du tout passif et qui est capable de réflexion critique (Abercrombie, Hill et Turner 2008 : 270). Les uns soulignent la force du texte qui est restrictif, tandis que les autres sont les partisans du public qui est actif (Abercrombie, Hill et Turner 2008 : 270).

Bien que la plupart des théories sociologiques n'exaltent pas toutes les formes de la culture populaire, depuis deux décennies des théories de plus en plus soulignent l'activité du public en ce qui concerne la consommation de la culture populaire (Abercrombie, Hill et Turner 2008 : 270).

3.3. Notions « médias de masse », « mass media » et « médias »

« Les médias de masse » ou « Mass media » (on l'appelle aussi les moyens de communication et de diffusion, de même, on utilise seulement l'abréviation 'média') est un terme anglais qui vient de « mass » (masse) et media⁶ (moyens) et inclut tous les moyens de diffusion de l'information au grand public : journaux, revues, radios, télévision, cinéma (Gilbert 1971 : 311). De manière un peu plus détaillée, il s'agit d'un « [p]rocédé permettant la distribution, la diffusion ou la communication d'œuvres, de documents, ou de messages sonores ou audiovisuels (presse, cinéma, affiche, radiodiffusion, télédiffusion, vidéographie, télédistribution, télématique, télécommunication) » (Encyclopédie Larousse en ligne, 2018). « Les livres, journaux, cassettes, CD-I, CD-ROM, DON, DVD et vidéogrammes sont des médias autonomes, qui ne sont raccordés à aucun réseau ; leur diffusion dépend de la volonté du récepteur de se les procurer. La radio, la télévision et le cinéma sont des médias de diffusion ; radio et télévision émettent en direction d'un large public par ondes hertziennes, satellites de télécommunication, câbles coaxiaux et fibres optiques. Le téléphone, la

⁶ Le mot « media » est le pluriel de l'anglais « medium » que signifie « véhicule, support de la communication » et vient du latin « medium » (Walter et Walter 1991 : 260).

vidéographie, l'ordinateur, Internet sont des médias de communication ; ils permettent l'interactivité et l'échange en temps réel entre l'émetteur et le récepteur » (Encyclopédie Larousse en ligne, 2018).

Il y a quelque 50 ans, on a dit que « [l]es mass media peuvent, avec une efficacité calculée, hâter la maturation de besoins nouveaux (Schwoebel, 68). L'homme de demain apparaîtra de plus en plus conditionné par ce que nous appelons les 'moyens de communication sociale', et ce que tout le monde appelle autour de nous : les mass media. L'expression désigne tout un ensemble de forces brassant l'opinion des masses humaines, un véritable bain imprégnant nos facultés réceptrices jusqu'à les transformer à leur insu » (Gilbert 1971 : 311).

Aujourd'hui on peut constater que « [l]es médias peuvent avoir un effet de contre-pouvoir et permettre la diffusion des idées nouvelles et de la culture. Cependant, ils peuvent également servir d'instrument de propagande et – en mettant les informations sur le même plan – vider de sens le contenu qu'ils véhiculent » (Encyclopédie Larousse en ligne, 2018).

3.4. Notion « culture de masse »

La culture de masse est un « ensemble des faits idéologiques communs à une masse de personnes considérées en dehors des distinctions de structure sociale, et diffusées en son sein au moyen de techniques industrielles » (Dubois 2002 : 479).

D'après Éric Macé (2002 : 46) « on ne peut réduire la notion de 'masse' à celle de 'populaire', car la culture de masse n'est pas une culture propre aux milieux populaires, mais elle est de fait universelle (c'est-à-dire publique, collective, quelles que soient les différences socioculturelles des individus) et de plus en plus globalisée, en dépit de l'hétérogénéité de ses modes locaux de production et de réception (au point que les multiples 'sous-cultures', 'contre-cultures' et autres 'cultures alternatives', et jusqu'à l'art, ont à se définir dans leur rapport à la culture de masse, dans la mesure où, comme le souligne Nick Couldry, 'le principal effet de la globalisation est sans doute l'homogénéisation des manières d'exprimer ses différences') ».

En réalité, on appelle « culture de masse l'ensemble des objets culturels (et des pratiques qui leur sont liées) produits par les industries culturelles (quels que soient les médias) à destination (et ce n'est pas paradoxal) d'un grand public hétérogène (groupes et individus, contextes sociaux et références culturelles). Autrement dit, le concept de

culture de masse est utile et nécessaire pour rendre compte d'un champ à la fois spécifique et relativement hégémonique de la production, des représentations et des pratiques culturelles contemporaines » (Macé 2002 : 46).

3.5. Éléments de la culture populaire dans le CECRL

Dans ce chapitre nous essaierons de souligner l'utilisation des éléments de la culture populaire et aussi, les supports ou les outils de communication massive⁷ qui sont proposés dans certains chapitres du *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer* (2005).

Tout d'abord, quand on parle des compétences générales (« le savoir », « le savoir-faire », « le savoir-être » et « le savoir-apprendre »), il faut dire que, selon le *Cadre*, « [t]outes les compétences humaines contribuent, d'une façon ou d'une autre, à la capacité de communiquer de l'apprenant et peuvent être considérées comme des facettes de la compétence à communiquer » (CECRL 2005 : 82). Une composante du « savoir » est le « savoir socioculturel », c'est-à-dire « la connaissance de la société et de la culture de la (ou des) communauté(s) qui parle(nt) une langue » (CECRL 2005 : 82). Elles méritent « une attention particulière puisque, contrairement à d'autres types de connaissances, il est probable qu'elles n'appartiennent pas au savoir antérieur de l'apprenant et qu'elles sont déformées par des stéréotypes » (CECRL 2005 : 82). Le « savoir socioculturel » inclut, entre autres, « [v]aleurs, croyances et comportements en relation à des facteurs ou à des paramètres tels que [...] les arts (musique, arts visuels, littérature, théâtre, musique et chanson populaire) » (CECRL 2005 : 82). Les arts avec ses « produits » ou « composantes » énumérés (spécialement « la musique et la chanson populaire »), ainsi que des valeurs, croyances et comportements en relation à des facteurs tels que les arts appartiennent, au moins partiellement, à la culture populaire.

Dans le chapitre nommé *L'utilisation de la langue et l'apprenant / utilisateur* (2005 : 45) on suggère différents thèmes privilégiés de communication autour desquels « s'articulent le discours, la conversation, la réflexion ou la rédaction » (CECRL 2005 : 45). Parmi eux, il y en a plusieurs qui comportent (complètement ou potentiellement) des éléments de la culture populaire ; par exemple, la catégorie thématique « congés et loisirs », qui est divisé en sous-thèmes « loisirs », « passe-temps et centres d'intérêt »,

⁷ Autrement dit, les médias de masse, qui sont inséparablement liés à la culture populaire.

« radio et télévision », « cinéma, théâtre, concert, etc. », « musées, expositions, etc. », « recherche intellectuelle et artistique », « sports » et « presse » (CECRL 2005 : 45).

De même, on suppose que la culture générale, ainsi que la culture populaire (tels que les personnes célèbres, le cinéma, la musique etc.) sont souvent liées au contenu « de la langue pour le jeu ou la créativité » (CECRL 2005 : 47), c'est-à-dire dans « l'utilisation ludique de la langue » (CECRL 2005 : 47) qui « joue souvent un rôle important dans l'apprentissage et le perfectionnement mais n'appartient pas au seul domaine éducationnel » (CECRL 2005 : 47). En voilà des exemples :

1. « des jeux de société
 - a. oraux (histoires erronées ou « trouver l'erreur » ; comment, quand, où, etc.)
 - b. écrits (le pendu, etc.)
 - c. audiovisuels (le loto d'images, etc.)
 - d. sur cartes et damiers (le *Scrabble*, le *Lexicon*, etc.)
 - e. charades et mimes, etc.
2. des activités individuelles
 - a. des devinettes et énigmes (mots croisés, rébus, anagrammes, charades, etc.)
 - b. des jeux médiatiques (radio et télévision : *Des chiffres et des lettres*, *Questions pour un champion*, *Le Jeu des mille francs*, etc.)
3. des jeux de mots (calembours, etc.)
 - a. dans la publicité, par exemple, pour une voiture : *La 106, un sacré numéro*
 - b. dans les titres de journaux, par exemple, à l'occasion d'une grève du métro parisien : *La galère sans les rames*
 - c. dans les graffitis, par exemple : *Dessine-moi un jour plus vieux* » (CECRL 2005 : 47)

Il est à supposer qu'on peut trouver des éléments de la culture populaire dans l'« [u]tilisation esthétique ou poétique de la langue » (CECRL 2005 : 47). On constate que « [l]'utilisation de la langue pour le rêve ou pour le plaisir est importante au plan éducatif mais aussi en tant que telle. Les activités esthétiques peuvent relever de la production, de la réception, de l'interaction ou de la médiation et être orales ou écrites » (CECRL 2005 : 47). Quelques exemples de ces activités sont: « le chant (comptines,

chansons du patrimoine, chansons populaires, etc.) ; la réécriture et le récit répétitif d'histoires, etc. ; l'audition, la lecture, l'écriture ou le récit oral de textes d'imagination (bouts rimés, etc.) parmi lesquels des caricatures, des bandes dessinées, des histoires en images, des romans photos, etc. ; le théâtre (écrit ou improvisé) ; la production, la réception et la représentation de textes littéraires comme lire et écrire des textes (nouvelles, romans, poèmes, etc.) [et] représenter et regarder ou écouter un récital, un opéra, une pièce de théâtre, etc. » (CECRL 2005 : 47). Il est à noter que, selon le *Cadre*, « [l]es littératures nationale et étrangère apportent une contribution majeure au patrimoine culturel européen que le *Conseil de l'Europe* voit comme 'une ressource commune inappréciable qu'il faut protéger et développer'. Les études littéraires ont de nombreuses finalités éducatives, intellectuelles, morales et affectives, linguistiques et culturelles et pas seulement esthétiques » (CECRL 2005 : 47).

Les genres et les types de textes oraux que propose Le *Cadre* sont, entre autres, « les spectacles (théâtre, lecture publique, chansons) [et] les commentaires sportifs (football, boxe, courses cyclistes, courses de chevaux, etc.) » (CECRL 2005 : 76). Les genres et les types de textes écrits proposés sont, par exemple, les magazines (CECRL 2005 : 76).

Considérant que « [t]out acte de parole s'inscrit dans le contexte d'une situation donnée, dans le cadre de l'un des domaines (sphères d'activité ou centres d'intérêt) de la vie sociale » (CECRL 2005 : 41), selon *Tableau 5 – Contexte externe d'usage* (CECRL 2005 : 43) ou sont décrits différents textes, actes, événements etc. qui correspondent aux différents contextes (personnel, public, professionnel et éducationnel) l'utilisation des éléments de la culture populaire relève principalement des domaines personnel et public⁸.

Finalement, l'utilisation de la langue par l'apprenant / utilisateur selon des niveaux du *Cadre* implique l'utilisation du contenu de « culture populaire », par exemple, au niveau de langue B1, la personne est capable, entre autres, de s'exprimer oralement en continu en racontant « une histoire ou l'intrigue d'un livre ou d'un film et exprimer [ses] réactions » (CECRL 2005 : 26). Dans l'interaction orale générale, elle « [p]eut exprimer sa pensée sur un sujet abstrait ou culturel comme un film, des livres, de la musique, etc. » (CECRL 2005 : 61). De même, quant à un monologue suivi et une description de l'expérience, elle « peut raconter l'intrigue d'un livre ou d'un film et

⁸ Il est à noter que, les thèmes privilégiés de communication (CECRL 2005 :45), déjà traités, appartiennent aussi aux domaines personnel et public.

décrire ses propres réactions » (CECRL 2005 : 49). En ce qui concerne la compétence en réception orale « écouter » au niveau de langue B2, la personne peut « comprendre la plupart des films en langue standard » (CECRL 2005 : 27). En outre, relativement à l'écriture créative, elle « [p]eut écrire une critique de film, de livre ou de pièce de théâtre » (CECRL 2005 : 52)⁹. En ce qui concerne la compétence « écouter », la personne au niveau de langue C1 peut « comprendre les émissions de télévision et les films sans trop d'effort » (CECRL 2005 :27).

Concernant la réception audiovisuelle le *Cadre* propose la compétence en compréhension des émissions de télévision et des films pour tous les niveaux de langue d'A2 à C1, pour les spectateurs de télévision ou de cinéma (CECRL 2005 :59).

Le *Portfolio Européen des Langues : pour les élèves de 15 à 19 ans*¹⁰ en République de Croatie (PEL), qui est étroitement lié au *Cadre européen commun de référence pour les langues*, dans la partie *Biographie langagière* parmi les activités d'apprentissage de langues étrangères offre « écouter de la musique », « chanter », « regarder des vidéos » etc. (Häusler et al. 2006 : 38). De même, parmi les « rencontres avec d'autres cultures » le *Portfolio* propose des exemples tels que des émissions de télévision et de radio, des films, des chansons, des magazines, des spectacles etc. (Häusler et al. 2006 : 32). Il est évident que le *PEL* prête attention aux activités des jeunes et ce sont fréquemment les activités de loisirs qui sont liés à la culture populaire.

Somme toute, dans les exemples précédents nous voulions montrer la signifiante et l'importance des éléments de la culture populaire, ainsi que l'utilisation des médias de masse selon le *CECRL*. Nous avons montré que le *Cadre* propose l'utilisation de ces éléments pour tous les niveaux de langue et pour le développement des compétences différentes chez les apprenants. Les thèmes de la culture populaire tels que la musique populaire, les films, le sport, etc. sont les thèmes privilégiés de communication puisque ces thèmes (entre autres) préoccupent les jeunes. C'est la raison principale de l'intégration des activités liées à la culture populaire dans l'enseignement du FLE.

⁹ Bien sûr, les thèmes indiqués dans certains endroits du texte du *Cadre* qui sont attachés à la culture populaire n'impliquent pas nécessairement la culture populaire française ou francophone, mais supposent la culture populaire « quelconque ». Par exemple, quant à l'interaction orale, un apprenant peut parler en langue étrangère des chansons populaires préférées qui sont en langue maternelle ou en une langue quelconque. En tout cas, dans ce travail nous voudrions mettre l'accent sur l'utilisation des éléments de culture populaire française et francophone dans l'enseignement du FLE.

¹⁰ Notre travail et la recherche qui y est liée sont aussi concentrés sur les apprenants / élèves de lycée.

3.6. Recherches et œuvres de l'exploitation de la culture populaire dans l'enseignement de la langue française et étrangère

Même si l'exploitation pédagogique des éléments de la culture populaire tels que la musique populaire ou les films n'est pas une nouvelle idée, récemment de plus en plus auteurs et chercheurs parlent des avantages d'utilisation des éléments de la culture populaire comme des outils pédagogiques pour l'enseignement de la langue étrangère.

Selon Boza Araya (2012 : 197-198) « la musique en général et la chanson en particulier occupent une place importante dans la vie de l'être humain. Elle l'accompagne dans le quotidien, elle est présente dans les événements importants, elle rythme son existence [...] La chanson constitue donc un document qui s'insère dans l'actualité et devient, de ce fait, le reflet de la société qui la produit. Elle est donc propice à l'apprentissage de la langue ». En citant Michel Boiron, la même auteure continue : « la chanson contemporaine 'renforce l'actualité de la langue apprise, son insertion dans le monde d'aujourd'hui' et confirme donc son utilité comme outil de communication auprès des étudiants. La chanson est, en effet, proche des jeunes. Les jeunes s'y reconnaissent tout comme dans les textes qui parlent de leur vie, de leurs désirs, de leurs attentes, de leurs révoltes entre autres. Michel Boiron considère qu'« apprendre le français est aussi découvrir le plaisir d'apprendre... ». Par son côté ludique, elle suscite un vrai engouement et fournit une motivation supplémentaire qui favorise l'acquisition d'une langue seconde » (Boza Araya 2012 : 198).

D'après Boothe et West (2015) et Cheung (2001), utiliser la musique populaire dans l'enseignement de la langue étrangère peut créer une ambiance positive et favoriser ainsi le désir d'apprendre. De plus, utiliser la musique populaire dans l'enseignement du FLE peut contribuer à faire connaître d'autres registres utilisés au jour le jour, comme le registre familier (Sakano Fernandez, 2013). Les chansons populaires dans l'enseignement du FLE permettent à l'enseignant de travailler « des questions culturelles et sociales, implicites ou explicites, de la réalité des pays où l'on parle la langue étudiée » (Sakano Fernandez 2013 : 144 ; Sanchez Sibaja, 2013 ; Boza Araya, 2013).

De même, utiliser la musique populaire dans l'enseignement de la langue étrangère peut avoir une influence positive sur le développement de compétences langagières (lire, écrire, écouter et parler) (Saricoban et Metin, 2000 dans Boothe et West 2015).

Cependant, il faut prendre en compte que tous les genres de la musique populaire n'intéressent pas les jeunes. Boza Araya (2012 : 200) déclare que « la chanson poétique des grands interprètes tels que Georges Brassens, Edith Piaf, Jacques Brel, Aznavour, Cabrel entre autres et cela, malheureusement, n'attire pas les adolescents ».

Une « expérience¹¹ réalisée en Angleterre en 1999 sous l'appellation *Le rap des écoles* [...] consiste en la rencontre des lycéens anglais qui étudient le français avec des groupes de rap français dans des zones ZEP (*Zones d'enseignement prioritaire*). Elle connaît un énorme succès auprès des jeunes et dépasse même les attentes des professeurs » (Boza Araya 2012 : 198).

Dans le mémoire intitulé *La musique contemporaine dans l'enseignement du F.L.E. – Centré sur le rap français* l'auteure Kamila Asterová a montré les résultats d'un questionnaire dont le but principal était « de repérer si le public visé, cela veut dire les étudiants du F.L.E. à l'âge de 12 ans jusqu'au 20 ans¹², s'intéresserait au travail [...] [sur] le hip-hop/rap français pendant l'enseignement de cette langue étrangère » (Asterová 2010 : 5). Les résultats ont montré que « 47% des personnes interrogées aimeraient bien travailler [...] [sur] le hip-hop français dans l'enseignement » (Asterová 2010 : 86). La majorité des personnes interrogées écoute la musique dans l'enseignement, et, ceux qui l'écoutent, aiment bien cette activité (87%). 91% des personnes interrogées qui n'écoutent pas la musique dans l'enseignement, veulent l'écouter (Asterová 2010 : 86). La recherche a montré que la plupart de ceux qui apprennent le français ne sont pas motivés à écouter la musique française pendant leur temps libre. L'auteure était d'avis que « le changement de style de la musique utilisée dans l'enseignement pourrait provoquer cette motivation » (Asterová 2010 : 86). En somme, « la recherche a montré que les étudiants s'intéressent à ce type d'enseignement » (Asterová 2010 : 87).

Selon Boza Araya (2012 : 198) l'une des avantages de l'utilisation des chansons en classe de FLE est le fait qu'elle « permet d'accéder à une autre culture d'une façon simple. En quelques minutes, elle brosse le portrait d'une personne ou d'une société et peut susciter des émotions chez des apprenants, leur faire partager des expériences et des révoltes, leur transmettre un message, leur donner des notions d'histoire ou de géographie et leur faciliter l'accès à l'apprentissage d'une langue étrangère ».

¹¹ « [Q]ui est présentée aux professeurs de français par Jean-Claude Demari dans *Le Français dans le Monde* » (Boza Araya 2012 : 198).

¹² Parmi les personnes interrogées, 212 des participants sont lycéens et 92 d'entre eux sont collégiens. Les personnes interrogées viennent de sept établissements scolaires à Prague.

En ce qui concerne le cinéma, Charles de Margerie et Louis Porcher (1981 : 92) déclarent que les films en cours de langues approfondissent « la compétence culturelle des apprenants ». Selon Sanchez Sibaja (2013), regarder des films en langue française donne aux apprenants l'opportunité « d'entrer » dans la culture et dans le monde française/francophone.

D'après Garcia (2015), des avantages d'utilisation des films en classe de FLE sont « [v]oyager à travers le son et l'image, [s]e créer une culture cinématographique, [f]aire travailler l'oreille, [a]méliorer sa compréhension orale (même pour les débutants), [d]écouvrir la vie française et sa culture (les registres de langue, les habitudes alimentaires, les traditions, les codes sociaux et de politesse, les relations sociales et amoureuses, l'humour, les problèmes de société...) ».

3.7. Éléments de la culture populaire : « musique populaire », « films » et « sport »

3.7.1. Notion « musique populaire » et explication du choix de styles musicaux

La musique populaire « (américain *pop music*, abréviation de *popular music*) [...] [désigne] [e]nsemble des musiques anglo-américaines à l'origine, apparues au début des années 1960 et dérivées du rock and roll, du blues, du folksong et de la musique country, puis enrichies d'influences diverses (musique classique, électronique, indienne, etc. » (Encyclopédie Larousse en ligne, 2018). Les chansons, des compositions musicales chantées, généralement par couplets (Encyclopædia Universalis en ligne – Dictionnaire, 2018) durent la plupart du temps entre 3 et 5 minutes.

Parmi les différents styles musicaux populaires, nous avons choisi la musique pop, la musique pop contemporaine, la musique rock et heavy metal, la musique hip hop et rap, la musique latine et la musique pop d'autrefois comme le *schlager* et la *chanson française*, c'est-à-dire la *chanson réaliste*. Il s'agit des styles musicaux les plus connus et les plus populaires depuis des décennies dans le monde.

Quant à la musique pop, elle « ne constitue pas un genre musical bien précis. Elle naît dans les années 1960 avec le développement de la consommation de masse et des médias. Se confondant parfois avec le rock, [la musique pop] désigne dans les années 1960 et 1970 une grande partie des musiques électriques populaires. L'esprit pop définit aussi une écriture caractérisée par un travail sur la mélodie et les voix. [La musique pop] désigne aujourd'hui dans les pays anglo-saxons l'ensemble des musiques

qui touchent le grand public, parmi lesquelles le courant mainstream du rock des années 1960 et 1970. Certains observateurs opposent toutefois le rock (celui des Rolling Stones) à la pop (symbolisée par les Beatles) en collant à cette dernière l'image d'une musique simpliste et notoirement vénale. Il est vrai que la pop est caractérisée par une grammaire musicale qui la rend facile d'accès : des refrains qui se retiennent, un certain goût pour les effets de mode et les orchestrations travaillées. De plus, son intégration dans des circuits commerciaux de masse est une constante, alors que les branches underground du rock utilisent des canaux de distribution alternatifs » (Lledo, 2018). Les chanteuses francophones dont la production musicale appartient à la définition de la musique pop sont, par exemple Céline Dion, Alizée, Desireless et Zaz. Le terme « musique pop contemporaine » désigne les chansons créées depuis 2010, aussi que des musiciens francophones « du moment ». Ce sont, par exemple, Louane, Julien Doré, Amir Haddad, Indila et Christine and the Queens.

La musique rock est définie comme « [e]nsemble des styles musicaux dérivés du rock and roll des années 1950 » (Encyclopédie Larousse en ligne, 2018). La notion « musique rock et heavy metal » désigne une « forme violente du rock, caractérisée par une débauche d'énergie et un important volume sonore » (Encyclopédie Larousse en ligne, 2018). Des groupes francophones de musique rock et/ou heavy metal sont, par exemple, Indochine, Téléphone, Alcest, Kyo et Trust.

Hip hop¹³ « [s]e dit d'un mouvement socioculturel contestataire apparu aux États-Unis dans les années 1980 et se manifestant par des graffs, des tags, des styles de danse (smurf) et de musique (rap) » (Encyclopédie Larousse en ligne, 2018). Rap désigne « [s]tyle de musique soutenant un chant aux paroles, improvisées ou non, scandées sur un rythme très martelé » (Encyclopédie Larousse en ligne, 2018). Cependant, les notions « rap » et « hip-hop » ou « musique hip-hop » sont souvent

¹³ « Née dans les années 1970 au cœur des grandes villes américaines et arrivée en France dans la décennie suivante, la danse hip-hop est très vite devenue le symbole d'une culture des périphéries urbaines. Forte des formes d'outre-Atlantique qui marquèrent ses débuts (du smurf à la break dance), elle a connu un vif succès et a su trouver ses propres marques en mêlant différentes pratiques corporelles – mime, arts martiaux, danses traditionnelles, disco, etc. Son rayonnement dans les grandes villes françaises telles que Paris, Lille et Lyon, a été rendu possible par des émissions télévisées mais aussi par l'impulsion des politiques volontaristes du ministère de la Culture. Aujourd'hui, la danse hip-hop s'est largement diversifiée d'un point de vue social et artistique. Elle s'exprime aussi bien dans les théâtres ou dans la rue que lors de battles (défis), et participe pleinement au paysage de la danse contemporaine [...] À partir de 1983, en France, le hip-hop s'est développé non seulement dans la rue, c'est-à-dire dans des lieux reconnus, repérés, et d'abord à Paris – le centre Paco Rabanne, grand lieu de répétition des breakers, les Halles, le Trocadéro, Montparnasse... –, mais aussi dans les discothèques [...] Les groupes de danse hip-hop, professionnels ou amateurs, sont largement multiculturels et de catégories sociales très diversifiées » (Moïse, 2018).

utilisées comme des synonymes et dans l'enquête on va nommer ces deux notions, c'est-à-dire, « la musique hip hop et rap ». Les musiciens francophones hip hop (ou genres musicaux similaires) sont, entre autres, PNL, Booba, Soprano, Sniper, Maître Gims, Marwa Loud, Bigflo et Oli.

La musique populaire latine est parmi les genres les plus populaires autour du monde : en 2017 la chanson en espagnol au rythme du reggaeton *Despacito* du Portoricain Luis Fonsi est devenue « la chanson la plus vue en streaming de tous les temps » (Lahalle, 2017). Plus précisément, « [s]ix mois après sa sortie en janvier 2017, 'Despacito' a été écouté 4,6 milliards de fois à travers le monde sur les plateformes en ligne » (Lahalle, 2017). La musique latine (reggaeton, salsa, flamenco et autres) désigne ensemble des musiques traditionnelles d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud (Anic et Goldstein, 2009), par exemple, cha-cha-cha, flamenco et salsa (Gall, 2011). Il est à noter que le terme est un peu ambigu, parce qu'il inclut aussi des rythmes essentiellement d'origine africaine. Les musiciens francophones latinos (ou influencé par le « son latino ») sont Kendji Girac, Kassav, Souf et Manu Chao.

La musique pop d'autrefois comme le *schlager* et la *chanson réaliste* désigne la production de musique qui était très populaire « autrefois ». Selon Gligo (1996 : 307), le *schlager* est une forme de la musique « amusante » (dont le but est de créer une ambiance agréable dans les endroits pour se divertir), il s'agit de la musique « amusante », la plus typique du 20^e siècle, dont la mélodie, la forme, le rythme et l'harmonie sont simples et agréables. Le plus souvent, il parle de l'amour et de la vie quotidienne. Le *schlager* est présent dans les différentes pays en Europe, notamment en Allemagne, mais aussi en Croatie. « Appliqué en particulier à la chanson, il désignerait ainsi depuis le début du 20^e siècle et surtout entre les années 1950 et 1970 un ensemble de chansons à succès. Non pas un genre en soi, le Schlager représenterait plutôt une synthèse entre chansons populaires, airs d'opérette et chansons de revues » (Bureau Export Berlin, 2013). Les chanteurs croates qui ont chanté des *schlagers* sont, entre autres, Ivo Robić, Ivica Šerfezi et Gabi Novak. Les chanteurs francophones du *schlager* sont, parmi les autres, Salvatore Adamo, Jacqueline Boyer, Joe Dassin, Françoise Hardy etc. « C'est à la charnière du XX^e siècle que se constitue le genre dit 'chanson réaliste' » (Hazera, 2018). Il s'agit de la « chanson dramatique et poétique, évoquant les amours malheureuses, les filles, la nuit, les ports, les bals, les brumes, etc. (Elle fit la renommée d'interprètes telles que Damia, Fréhel, Lys Gauty, Édith Piaf, Pia Colombo.) »

(Encyclopédie Larousse en ligne, 2018). D'autres chanteurs de ce genre sont aussi Jacques Brel, Gilbert Becaud, Charles Aznavour etc.

3.7.2. Notion « film »

Les films sont « œuvres cinématographiques » (Encyclopædia Universalis en ligne – Dictionnaire, 2018) qui durent la plupart du temps entre une heure et demi et 2 heures. Selon une étude¹⁴, le cinéma français est « le plus apprécié dans le monde après le cinéma américain » (Nouvel Obs, 2014), « [s]alué pour son esthétisme, son émotion et son intelligence » (Nouvel Obs, 2014). Parmi les films français (les longs métrages) les plus appréciés sont *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain*, *Intouchables*, *Taxi*, *Léon*, *Amour*, *The Artist*, *Le Pianiste* et *Bienvenue chez les Ch'tis* (Nouvel Obs, 2014).

3.7.3. Notion « sport »

Le sport est une « activité physique (jeu, lutte, effort...) dont la pratique est basée sur des règles et sur un entraînement spécifique » (Encyclopædia Universalis en ligne – Dictionnaire, 2018). Les compétitions sportives telles qu'*Ouverture des Jeux olympiques* ou *Coupe du monde de la FIFA* sont souvent les spectacles les plus regardés à la télévision (Ekonomski portal, 2014). Par exemple, en ce qui concerne le football, « [l]a finale du mondial 2018, opposant la France à la Croatie, et diffusée sur TF1 [...] a rassemblé 19,34 millions de téléspectateurs, soit 82,2 % de part d'audience, selon Médiamétrie [...] Il s'agit de la meilleure audience enregistrée pour l'année 2018, toutes chaînes confondues et de la 7^e meilleure audience de l'histoire de la télévision française » (Demoulin, 2018). En Croatie, la demi-finale du mondial 2018 opposant la Croatie à l'Angleterre a rassemblé soit 75% de part d'audience croate (N1 info, 2018).

Le sport le plus populaire (le plus regardé) en Croatie est le football.

¹⁴ « Réalisée en avril [2014] auprès d'un échantillon de 5.891 cinéphiles issus d'échantillons représentatifs de la population âgée de 15 ans notamment au Royaume-Uni, aux USA, en Europe, au Mexique, au Japon et en Chine, l'étude démontre que 74% des spectateurs interrogés apprécient le cinéma français » (Nouvel Obs, 2014).

4. DEUXIÈME PARTIE : RECHERCHE

4.1. Présentation des résultats

Les résultats sont présentés en cinq sections :

1. La première section est consacrée à la présentation des hypothèses.
2. La deuxième section est consacrée à la description de la méthodologie de la recherche, la détermination de l'échantillon et la présentation des procédures de recueil. De même, à cette étape sont nommées des variables indépendantes : l'âge, la classe, le sexe de l'individu, le type d'établissement scolaire, la durée de l'apprentissage de la langue française, les notes que reçoivent des participants le plus souvent en cours de FLE et l'intérêt des lycéens pour l'apprentissage de la langue française.
3. La troisième partie traite l'analyse des données en ce qui concerne l'utilisation des éléments de la culture populaire française (ou francophone) en classe de FLE (les acteurs et les films français, les sportifs français, les musiciens, les chansons populaires en français etc.). On va analyser des réponses aux questions suivantes :
 - a. fréquence d'utilisation des éléments de la culture populaire française en cours de FLE
 - b. intérêt que suscite l'utilisation des éléments de la culture populaire française en classe de FLE pour « la recherche personnelle » d'apprenants sur les personnages célèbres français : les acteurs, les sportifs, les musiciens (lire un article qui leur est consacré, regarder des entrevues avec ces personnes etc.), intérêt à regarder les films en français (ensuite de parler d'acteurs français, de films, de sportifs français, de musiciens etc. dans l'enseignement du FLE)
 - c. niveau de satisfaction au sujet de la fréquence d'utilisation des éléments de la culture populaire française dans l'enseignement de la langue française (regarder des films, écouter de la musique, parler de sportifs etc.)
 - d. satisfaction quant à la connaissance de la culture populaire française / francophone que les apprenants ont acquise en cours de FLE

- e. intérêt à travailler sur des éléments de la culture populaire française en cours de FLE tels que regarder des films, écouter de la musique et parler de sportifs.
4. La quatrième partie porte sur les attitudes des lycéens à l'égard de l'utilisation des éléments de la culture populaire française (les films et les chansons populaires) dans le but d'apprentissage de la langue (par ex., apprendre le français en chansons : pratiquer sa compréhension orale, écrite, etc.) et de la culture française (utiliser les films ou les chansons peut contribuer à faire connaître la vie quotidienne dans un pays étranger, « règles de comportement » etc.)
5. Enfin, dans la cinquième partie sont présentées les habitudes des personnes interrogées. Il s'agit des habitudes telles qu'écouter de la musique et regarder des films en langue française pendant leur temps libre (mais aussi en autres langues). De même, on va analyser les réponses aux questions sur le goût musical (au sujet de la musique populaire en langue française), sur l'intérêt à regarder les sports français, l'intérêt à regarder les films français pendant leur temps libre etc. De plus, dans cette partie sont montrés les résultats des questions sur la connaissance de la culture populaire française / francophone.

4.2. Hypothèses

Dans les chapitres précédents nous avons présenté les travaux et les recherches qui parlent des avantages des éléments de la culture populaire comme des outils pédagogiques dans l'enseignement de la langue étrangère. De même, nous avons parlé des recherches concernant les jeunes en Croatie, ainsi que la culture populaire étrangère dominante en Croatie. Selon ces données, nous avons formulé des hypothèses suivantes :

1. La majorité des apprenants ont intérêt à travailler sur des contenus de la culture populaire dans l'apprentissage du français.
2. Utilisation des chansons¹⁵ populaires en cours de FLE crée une ambiance positive pour l'apprentissage.

¹⁵ Les activités « écouter de la musique populaire et exploiter la chanson (pop, rock, rap et autres styles musicaux) en cours de FLE », ainsi que « travailler les chansons en cours de FLE » et « utiliser les chansons populaires en cours de FLE » désignent l'utilisation des chansons comme des outils

3. Des apprenants s'intéressent à la musique hip hop, rap et aux styles musicaux similaires en langue française.
4. Des apprenants ne s'intéressent pas à la musique pop d'autrefois comme le *schlager* et la *chanson réaliste*.
5. Des apprenants consomment des contenus de la culture populaire en une langue quelconque quotidiennement ou plusieurs fois par semaine.
6. Des apprenants consomment des contenus de la culture populaire en anglais souvent, c'est-à-dire plusieurs fois par semaine.

D'une certaine façon, en interrogeant les apprenants, c'est-à-dire en examinant leurs attitudes, nous allons « vérifier » les affirmations des auteurs cités, selon lesquels l'utilisation de ces contenus peut avoir une influence positive sur le développement de certaines compétences langagières :

7. L'exploitation de contenus de la culture populaire en langue française (regarder les films¹⁶, écouter et travailler les chansons françaises) peut aider les apprenants dans l'apprentissage de cette langue (c'est-à-dire au développement de certaines compétences langagières), ainsi qu'à connaître la culture française / francophone.

4.3. Description de la méthodologie, détermination de l'échantillon et présentation des procédures de recueil de données

La recherche s'est déroulée les 26 et 27 mars 2018 et le 9 avril 2018 dans 2 établissements scolaires à Zagreb. Les questionnaires en croate ont été distribués à des apprenants¹⁷ de deux lycées avec la permission des enseignantes et des directrices d'écoles. Le questionnaire, qui est disponible en annexe, comporte, pour la plupart, des questions fermées. La durée du questionnaire est de 10 à 15 minutes.

pédagogiques pour l'enseignement du FLE. Cela inclut l'utilisation d'enregistrements de chansons (par exemple, CD audio), l'écoute de la chanson (via les médias), la transcription des paroles de chansons, des exercices liés au sujet etc.

¹⁶ « Regarder des films en français en cours de FLE » désigne l'utilisation des films (long métrage, clips, publicitaires) comme des outils pédagogiques pour l'enseignement du FLE. Cela inclut la média autonome (par exemple DVD), la projection de films sur un écran (via les médias), c'est-à-dire le regarde d'un film et des exercices liés au sujet. Bien qu'aucune des hypothèses ne mentionne pas « concrètement » le sport, nous voudrions préciser que l'activité « parler du sport en cours de FLE » inclut les commentaires sportifs (matches, résultats, succès etc.), ensuite parler du sport en général (du sport croate, européen, mondial) et de sportifs et du sport français en cours de FLE. Par exemple, cela inclut l'utilisation des images de sportifs et de sport, des vidéos etc.

¹⁷ Dans la présentation des résultats de cette enquête les termes « les apprenants », « les lycéens », « les lycéens interrogés », « les personnes interrogées », « les participants », sont utilisés comme des synonymes.

L'échantillon est composé de 81 lycéens (56 filles¹⁸ et 25 garçons¹⁹) de la 1^{re} à la 4^e classe. 41 participants (50,6%) sont apprenants du 9^e lycée à Zagreb (« lycée général », de la 1^{re} à la 4^e classe) et 40 d'entre eux (49,4%) sont apprenants du 4^e lycée à Zagreb (« lycée bilingue » et « section de langue », la 1^{re} et la 2^e classe).

Diagramme 1. Composition de l'échantillon selon le sexe

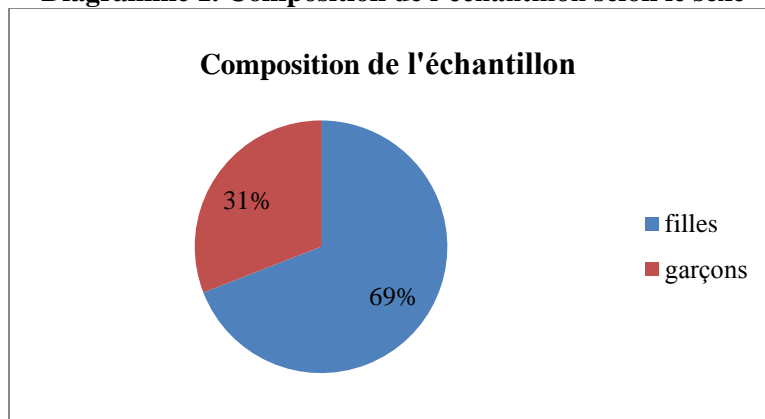
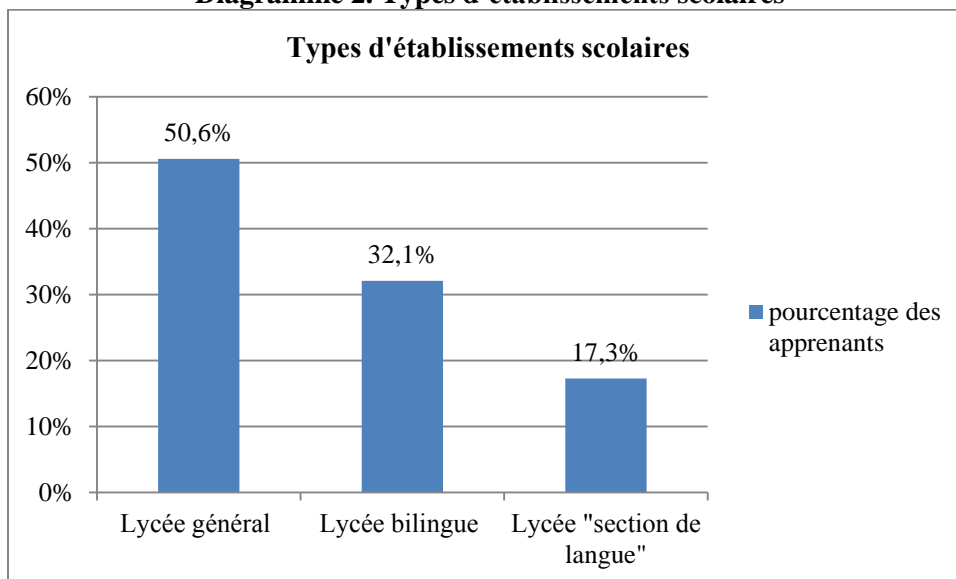


Diagramme 2. Types d'établissements scolaires

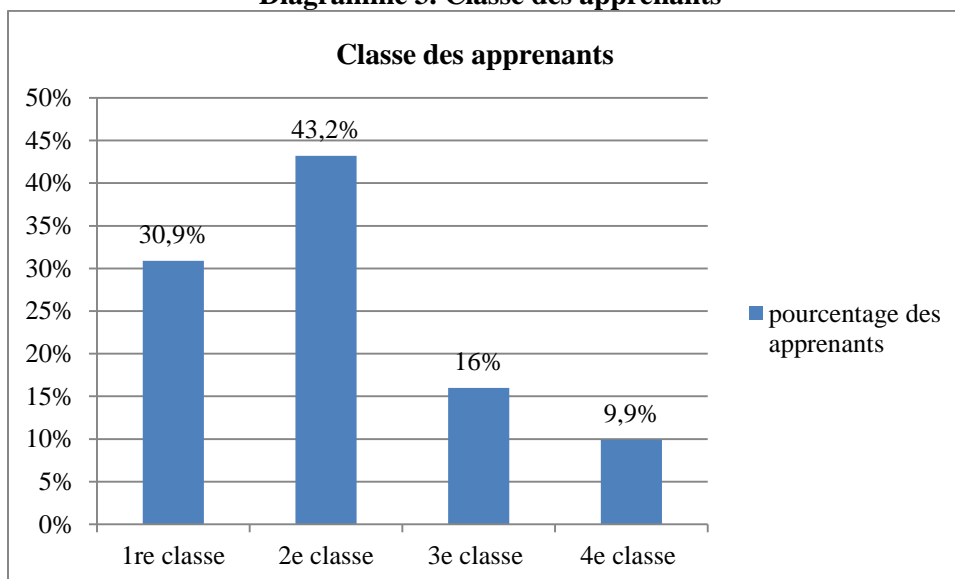


Comme le montre le Diagramme 3, la majorité des personnes interrogées sont en classe de 2^e (35 participants ou 43,2%), ensuite, de 1^{re} (25 participants ou 30,9%), de 3^e (13 participants ou 16%) et de 4^e (8 participants ou 9,9%).

¹⁸ 69,1% des personnes interrogées.

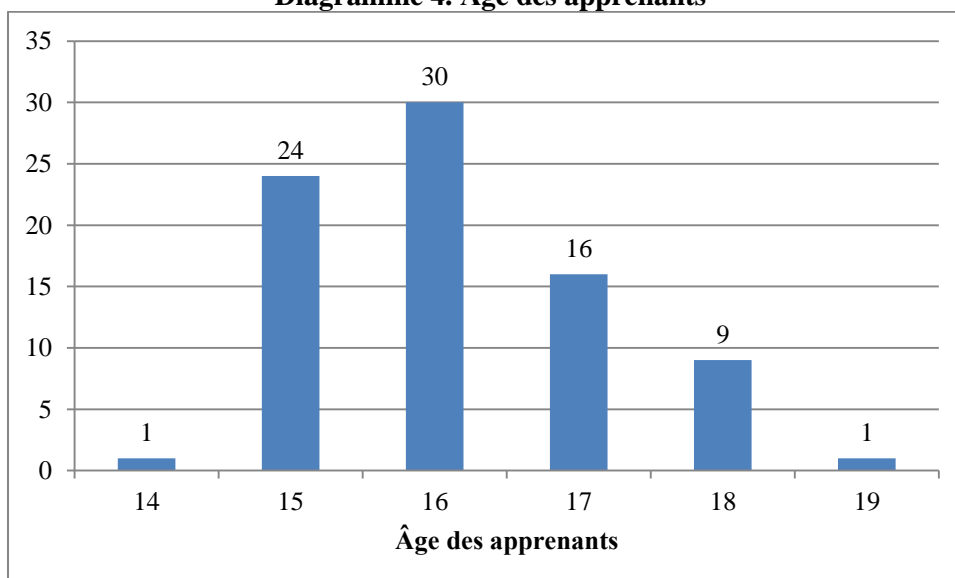
¹⁹ 30,9% des personnes interrogées.

Diagramme 3. Classe des apprenants



L'échantillon est composé des apprenants de 14 à 19 ans²⁰ (voir le Diagramme 4), dans la majorité des cas des apprenants de 16 ans (30 participants ou 37%) et 15 ans (24 participants ou 29,6%). Ensuite, l'échantillon est composé des apprenants de 17 (16 participants ou 19,8%), 18 (9 participants ou 11,1%), 14 (1 participant ou 1,2%) et 19 ans (1 participant 1,2%).

Diagramme 4. Âge des apprenants



Nous voulions que l'échantillon soit hétérogène afin d'assurer des résultats de qualité : nous avons choisi 2 écoles avec 3 différents « séries » ou « programmes

²⁰ La moyenne d'âge est de 16,1.

d'école », où l'on apprend le français comme première ou seconde langue étrangère²¹. De même, l'échantillon est composé des apprenants d'âges différents, de toutes les classes et, presque certainement, de différents niveaux de langue²² (il y a des débutants et des lycéens qui apprennent le français depuis des années, voir le Tableau 1). Dans la plupart des cas, des lycéens apprennent le français depuis 7 ans (16 participants ou 19,8%) et 2 ans (14 participants ou 17,3%). 9 participants apprennent le français depuis 1 (11,1% des participants), 3 (11,1% des participants) et 4 ans (11,1% des participants). 6 lycéens (7,4% des participants) apprennent le français depuis 6 ans et 5 lycéens (6,2% des participants) depuis 10 ans. Une lycéenne apprend le français depuis sa naissance (depuis le plus longtemps, plus que tout autre participant : 15 ans). En moyenne, des lycéens apprennent le français depuis 5,2 ans.

D'autres informations auxquelles nous nous intéressons dans la présente section sont les notes que reçoivent les participants le plus souvent en cours de FLE et l'intérêt des lycéens pour l'apprentissage de la langue française (de « très intéressé » à « pas du tout intéressé »). Le plus souvent les participants reçoivent les notes 4 (28 participants ou 34,6%) et 5 (27 participants ou 33,3%). 21 lycéens (25,9%) reçoivent le plus souvent en ce cours la note 3, 3 lycéens (3,7%) la note 2 et 2 lycéens (2,5%) la note 1. La note moyenne obtenue est 3,9.

En ce qui concerne l'intérêt des lycéens pour l'apprentissage de la langue française (voir le Tableau 2), la majorité des personnes interrogées sont moyennement intéressées (35 participants ou 43,2%) ou très intéressées (33 participants ou 40,7%). La somme de pourcentages de personnes interrogées qui sont moyennement intéressées ou très intéressées par l'apprentissage de la langue française est de plus de 80%, ce qui est un point positif. 9 lycéens (11,1%) ne sont pas sûrs d'être intéressés par l'apprentissage de la langue française. Seulement 2 lycéens sont peu intéressés (2,5%) ou pas du tout intéressés (2,5%) par l'apprentissage.

²¹ Au 9^e lycée à Zagreb (Rue Dobojska 12) on enseigne le français langue étrangère comme seconde langue étrangère. De la 1^{re} à la 4^e classe la langue française est enseignée deux heures par semaine (1 leçon / « heure » = 45 minutes). De même, en première et deuxième classe enseignent les locuteurs natifs. Au 4^e lycée à Zagreb (Rue Žarka Dolinara 9) on enseigne le français langue étrangère comme première et seconde langue étrangère. Au lycée bilingue la langue française est enseignée six heures par semaine (1 leçon / « heure » = 45 minutes ; 4 heures par une enseignante croate, locutrice non-native de français, 2 heures par la lectrice française qui est locutrice native de français). De plus, au lycée bilingue, les cours Histoire et Histoire de l'art sont enseignés en français. Au lycée « section de langue » en première classe la langue française est enseignée quatre heures par semaine alors qu'en deuxième classe la langue française est enseignée trois heures par semaine.

²² Cependant, cela n'était pas « testé ».

Tableau 1. Années d'apprentissage de la langue française

Années d'apprentissage de la langue française	Pourcentage des apprenants
1	11,1%
2	17,3%
3	11,1%
4	11,1%
4,5	1,2%
5	3,7%
6	7,4%
7	19,8%
8	1,2%
9	2,5%
10	6,2%
12	4,9%
13	1,2%
15	1,2%

Tableau 2. Intérêt des lycéens pour l'apprentissage de la langue française : réponses des apprenants

	très intéressés	moyennement intéressés	ne sont pas sûrs	peu intéressés	pas du tout intéressés
Apprentissage de la langue française	40,7%	43,2%	11,1%	2,5%	2,5%

4.4. Utilisation des éléments de la culture populaire française / francophone dans l'enseignement du FLE : pratiques à l'école, satisfaction et intérêt des apprenants

La plupart (63%) des participants disent que, dans l'enseignement de la langue française, ils parlent d'acteurs français, de films, de sportifs français, de musiciens, de chansons et de chanteurs qui chantent en français plusieurs fois par an (voir le Tableau 3). Environ un tiers des personnes interrogées (32,1%) déclarent qu'ils parlent des éléments de la culture populaire en cours de FLE plusieurs fois par mois, tandis que 4,9% des participants disent qu'ils en parlent moins souvent qu'une fois par an.

En ce qui concerne l'intérêt des apprenants que suscite l'utilisation des éléments de la culture populaire française dans l'enseignement du FLE pour « la recherche personnelle » sur les personnages célèbres français (par exemple, lire un article qui leur est consacré, regarder des entrevues avec ces personnes, regarder les films en français etc.), voilà les résultats : près de la moitié d'entre eux (49,4%) le font plusieurs fois par an, 21% le font moins souvent qu'une fois par an, 17,3% ne le font jamais, 8,6% le font plusieurs fois par mois, alors que 3,7% le font plusieurs fois par semaine (voir le Tableau 3).

Il est à noter que la fréquence (plusieurs fois par an) dont la plupart (63%) des apprenants parle de certains éléments de la culture populaire dans l'enseignement du FLE conforme, au moins partiellement, à la fréquence (de même, plusieurs fois par an) dont la moitié d'entre eux (49,4%) cherche des informations sur les personnages célèbres français (après de parler des thèmes similaires en cours de FLE).

Tableau 3. Fréquence de travail sur des contenus de la culture populaire française dans l'enseignement du FLE et intérêt qu'elle suscite chez les apprenants

	plusieurs fois par semaine	plusieurs fois par mois	plusieurs fois par an	moins souvent qu'une fois par an	jamais
Fréquence de travail sur des contenus de la culture populaire française (parler d'acteurs français, de films, de sportifs français, de musiciens, de chansons etc.) dans l'enseignement du FLE	0%	32,1%	63%	4,9%	0%
Intérêt que suscite le travail sur des éléments de la culture populaire française dans l'enseignement du FLE pour « la recherche personnelle » sur ces sujets	3,7%	8,6%	49,4%	21%	17,3%

En ce qui concerne la satisfaction au sujet de la fréquence d'utilisation des éléments de la culture populaire française dans l'enseignement du FLE (voir le Tableau 4), à peine plus de la moitié d'entre eux (53,1%) sont moyennement satisfaits, 19,8% sont moyennement insatisfaits, 12,3% ne sont pas sûrs, 8,6% sont très satisfaits et 6,2% sont très insatisfaits au sujet de la fréquence d'utilisation de ces éléments pendant les cours de FLE.

Bien que la plupart des apprenants soient moyennement satisfait ou très satisfait (en somme, 59,3%) au sujet de la fréquence d'utilisation des éléments de la culture populaire française en cours de FLE, les autres (un grand pourcentage d'entre eux : 40,7%) sont, soit insatisfaits, soit ne sont pas sûrs.

Quant à la satisfaction par rapport à la connaissance de la culture populaire française / francophone que les apprenants ont acquis en cours de FLE (voir le Tableau 4), près de la moitié d'entre eux (48,1%) sont moyennement satisfaits, le quart des

lycéens (25,9%) ne sont pas sûrs, 17,3% sont moyennement insatisfaits, 6,2% sont très insatisfaits, de même que 2,5% sont très satisfaits.

La moitié des apprenants (en somme, 50,6%) sont (moyennement ou très) satisfaits de leur connaissance de la culture populaire française qu'ils ont acquise en cours de FLE, près d'un quart (23,5%) sont (moyennement ou très) insatisfaits, mais, un grand pourcentage d'entre eux, le quart des lycéens (25,9%), ne sont pas sûrs quel est leur niveau de satisfaction quant à la connaissance de la culture populaire. Le dernier résultat s'explique du fait que, au lycée, les apprenants ne sont pas obligés de savoir (beaucoup) sur la culture populaire (française). Par conséquent, leur (in)satisfaction quant à la connaissance de la culture populaire dépend seulement de leurs préférences et intérêts personnelles pour la culture populaire (française). Il est évident que ce pourcentage des apprenants (25,9%, qui ne sont pas sûrs quel est leur niveau de satisfaction à ce sujet) simplement n'ont pas l'attitude particulière envers leur connaissance de la culture populaire française.

Tableau 4. Satisfaction des apprenants au sujet de la fréquence d'utilisation des éléments de la culture populaire française dans l'enseignement du FLE et quant à la connaissance de la culture populaire française / francophone acquise en cours de FLE

	très satisfaits	moyennement satisfaits	ne sont pas sûrs	moyennement insatisfaits	très insatisfaits
Fréquence d'utilisation des éléments de la culture populaire française dans l'enseignement du FLE	8,6%	53,1%	12,3%	19,8%	6,2%
Connaissance de la culture populaire française / francophone acquise en cours de FLE	2,5%	48,1%	25,9%	17,3%	6,2%

En ce qui concerne l'intérêt chez les apprenants pour l'utilisation des éléments de la culture populaire française dans l'enseignement du FLE (voir le Tableau 5) : pour regarder des films sont très intéressés 63% des apprenants, 21% sont moyennement intéressés, 7,4% sont peu intéressés, 6,2% ne sont pas sûrs, tandis que 2,5% ne sont pas du tout intéressés à regarder des films dans l'enseignement de la langue française.

55,6% d'entre eux sont très intéressés, 27,2% sont moyennement intéressés, 9,9% ne sont pas sûrs, 6,2% sont peu intéressés, alors que 1,2% ne sont pas du tout intéressés à écouter de la musique populaire et exploiter la chanson en classe de FLE.

27,2% des apprenants sont moyennement intéressés, 25,9% sont très intéressés, 19,8% ne sont pas sûrs et sont peu intéressés, tandis que 7,4% ne sont pas du tout intéressés à parler du sport (entre autres, du sport français) en classe de français.

Parmi les activités proposées, les lycéens ont le plus grand intérêt à regarder des films (84% des personnes intéressées) et à écouter de la musique populaire et exploiter la chanson en classe de français (82,6% des personnes intéressées). Comme on le verra aux sections suivantes, ce sont des activités qu'ils (le grand pourcentage d'entre eux) pratiquent (pas nécessairement en langue française) quotidiennement ou plusieurs fois par semaine. Le pourcentage inférieur des apprenants (53,1%) est intéressé à parler du sport en classe de français. Cela s'explique du fait que, contrairement aux films ou chansons populaires qui peuvent être très différents, de genres différents et de sujets divers, le sport est un sujet spécifique, plus « homogène » qui, évidemment, n'intéresse pas tout le monde. Cependant, plus de la moitié des apprenants sont intéressés à parler du sport en cours de FLE, ainsi que la grande majorité d'entre eux sont intéressés à d'autres activités proposées. Cela mène à la conclusion que les lycéens interrogés ont un assez grand intérêt pour ces thèmes de la culture populaire.

Tableau 5. Intérêt des lycéens pour l'utilisation des éléments de la culture populaire française dans l'enseignement du FLE

Activité	très intéressés	moyennement intéressés	ne sont pas sûrs	peu intéressés	pas du tout intéressés
Regarder des films en cours de FLE	63%	21%	6,2%	7,4%	2,5%
Écouter de la musique populaire et exploiter la chanson en cours de FLE	55,6%	27,2%	9,9%	6,2%	1,2%
Parler du sport en cours de FLE	25,9%	27,2%	19,8%	19,8%	7,4%

4.5. Attitudes des lycéens à l'égard de l'utilisation des éléments de la culture populaire française dans le but d'apprentissage de la langue et la culture françaises

Près de la moitié des lycéens (46,9%) sont tout à fait d'accord et 35,8% sont d'accord que regarder des films en langue française peut les aider à mieux connaître la vie quotidienne en France, c'est-à-dire au pays où se déroule l'action du film. 12,3% ne

sont pas sûrs, tandis que 4,9% ne sont pas d'accord avec cette constatation (voir le Tableau 6).

43,2% des personnes interrogées sont tout à fait d'accord et 39,5% sont d'accord avec la constatation « Regarder des films en langue française peut m'aider à mieux connaître des règles d'une société où se déroule l'action du film (par ex. des règles de comportement, la façon de s'habiller etc.) ». 12,3% des lycéens ne sont pas sûrs et 4,9% ne sont pas d'accord avec cette constatation.

Près de la moitié des apprenants (46,9%) sont tout à fait d'accord et 43,2% sont d'accord avec la constatation « Regarder des films en langue française peut m'aider à mieux connaître la culture française ». 8,6% ne sont pas sûrs, tandis que 1,2% ne sont pas du tout d'accord avec cette constatation.

46,9% des personnes interrogées sont tout à fait d'accord, 34,6% sont d'accord, 12,3% ne sont pas sûrs, 3,7% ne sont pas d'accord et 2,5% ne sont pas du tout d'accord avec la constatation: « Si je regardais plus de films en français, je parlerais mieux le français ».

Avec la constatation « Regarder des films en langue française peut améliorer ma compréhension orale » sont tout à fait d'accord 51,9% des lycéens; 37% sont d'accord, 8,6% ne sont pas sûrs, 1,2% des personnes interrogées ne sont pas d'accord et ne sont pas du tout d'accord avec cette affirmation.

Plus de la moitié des lycéens (58%) sont tout à fait d'accord et 32,1% sont d'accord que regarder des films en langue française peut les aider dans l'apprentissage de la prononciation en français. 6,2% des apprenants ne sont pas sûrs, 2,5% ne sont pas d'accord, tandis que 1,2% ne sont pas du tout d'accord avec cette constatation.

En ce qui concerne l'apprentissage du vocabulaire, la moitié des lycéens (50,6%) sont tout à fait d'accord et 35,8% sont d'accord que regarder des films en langue française peut les aider dans l'apprentissage des mots nouveaux. 9,9% des personnes interrogées ne sont pas sûrs, 2,5% ne sont pas du tout d'accord et 1,2% ne sont pas d'accord avec l'affirmation « Regarder des films en langue française peut m'aider dans l'apprentissage des mots nouveaux ».

En ce qui concerne les chansons populaires en français, presque un tiers (38,3%) des apprenants sont d'accord, à peu près un tiers (37%) sont tout à fait d'accord, près d'un cinquième (18,5%) ne sont pas sûrs, 3,7% ne sont pas du tout d'accord et 2,5% ne sont pas d'accord avec la constatation « Écouter des chansons populaires en français peut m'aider dans l'apprentissage de la prononciation correcte ».

En ce qui concerne l'apprentissage des mots nouveaux, la moitié des lycéens (50,6%) sont tout à fait d'accord, à peu près un tiers (34,6%) sont d'accord, à peu près un dixième (11,1%) ne sont pas sûrs, tandis que 3,7% ne sont pas d'accord avec la constatation « Écouter et travailler les chansons françaises peut m'aider dans l'apprentissage des mots nouveaux ».

40,7% des apprenants sont tout à fait d'accord, près d'un tiers d'entre eux (30,9%) sont d'accord, un cinquième des apprenants (19,8%) ne sont pas sûrs, 6,2% ne sont pas d'accord, alors que 2,5% ne sont pas du tout d'accord avec la constatation « Écouter et travailler les chansons françaises peut m'aider à lire en langue française ».

À peine un peu plus du quart des personnes interrogées (27,2%) ne sont pas sûrs qu'écouter et travailler les chansons françaises peut les aider dans l'apprentissage de l'écriture en français, un quart d'entre eux (25,9%) sont d'accord, près d'un quart des apprenants (24,7%) sont tout à fait d'accord, 16% ne sont pas d'accord, et 6,2% ne sont pas du tout d'accord qu'écouter et travailler les chansons françaises peut les aider dans l'apprentissage de l'écriture en français.

En ce qui concerne l'amélioration de la compréhension orale, près de la moitié des apprenants (48,1%) sont tout à fait d'accord qu'écouter et travailler les chansons françaises peut améliorer leur compréhension orale, 34,6% des apprenants sont d'accord, 12,3% ne sont pas sûrs, tandis que 4,9% d'entre eux ne sont pas d'accord avec cette constatation.

Avec la constatation « Utiliser les chansons populaires en cours de FLE crée une ambiance positive pour l'apprentissage » sont tout à fait d'accord 58% des apprenants, 25,9% d'entre eux sont d'accord, 12,3% ne sont pas sûrs, 2,5% ne sont pas du tout d'accord, tandis que 1,2% ne sont pas d'accord qu'utiliser la musique populaire dans l'enseignement de la langue française peut créer une ambiance de travail favorable.

La moitié des lycéens (51,9%) sont tout à fait d'accord, un tiers d'entre eux (33,3%) sont d'accord, 12,3% ne sont pas sûrs, tandis que 2,5% ne sont pas d'accord qu'« Écouter et travailler les chansons françaises (des styles musicaux différents : pop, rock, hip hop, rap...) peut contribuer à faire connaître d'autres registres (le registre familier, l'argot et des expressions idiomatiques) ».

À peine un peu plus du tiers des personnes interrogées (34,6%) sont d'accord, près d'un quart des apprenants (23,5%) sont tout à fait d'accord et le même pourcentage d'entre eux ne sont pas sûrs, ensuite, 14,8% ne sont pas d'accord, alors que 3,4% ne sont pas du tout d'accord qu'écouter et travailler les chansons françaises (des styles

musicaux différents : pop, rock, hip hop, rap...) peut contribuer à faire connaître la culture française.

42% des personnes interrogées sont d'accord, près d'un quart (24,7%) sont tout à fait d'accord, 21% ne sont pas sûrs, 7,4% ne sont pas d'accord, tandis que 4,9% ne sont pas du tout d'accord qu'écouter et travailler les chansons françaises (des styles musicaux différents : pop, rock, hip hop, rap...) peut contribuer à faire connaître certains aspects de la réalité sociale en France.

Pour conclure, les lycéens interrogés sont conscients des avantages de l'utilisation des films et des chansons populaires en langue française dans le but d'apprentissage de la langue et de la culture française. Un pourcentage légèrement inférieur des apprenants estime qu'écouter et travailler les chansons populaires en français peuvent les aider dans l'apprentissage de l'écriture en français ou que cela peut contribuer à faire connaître la culture française et certains aspects de la réalité sociale en France. Il est évident que seulement écouter des chansons ne peut pas les aider dans l'apprentissage de l'écriture, qu'il faut avoir la transcription des paroles de chansons sur lesquelles on travaille. De même, toutes les chansons populaires ne parlent pas de la culture ou des certains aspects de la réalité sociale en France, bien qu'il y en ait, bien sûr, assez. Également, les paroles de chansons ne doivent pas littéralement parler des questions sociales afin qu'on puisse en parler. Les chansons peuvent quelque fois être un point de départ pour développer la discussion dans laquelle sont abordés les sujets pertinents (la réalité en France, les problèmes etc.) dont on veut parler.

Tableau 6. Attitudes des lycéens à l'égard de l'utilisation des éléments de la culture populaire française dans le but d'apprentissage de la langue et de la culture française

	Constatation	d'accord + tout à fait d'accord	ne sont pas sûrs	ne sont pas d'accord + ne sont pas du tout d'accord
1.	Regarder des films en langue française peut m'aider à mieux connaître la vie quotidienne en France, c'est-à-dire au pays où se déroule l'action du film.	82,7%	12,3%	4,9%
2.	Regarder des films en langue française peut m'aider à mieux connaître des règles d'une société où se déroule l'action du film (par ex. des règles de comportement, la façon de s'habiller etc.)	82,7%	12,3%	4,9%
3.	Regarder des films en langue française peut m'aider à mieux connaître la culture française.	90,1%	8,6%	1,2%
4.	Si je regardais plus des films en français, je parlerais mieux le français.	81,5%	12,3%	6,2%
5.	Regarder des films en langue française peut améliorer ma compréhension orale.	88,9%	8,6%	2,5%
6.	Regarder des films en langue française peut m'aider dans l'apprentissage de la prononciation utilisée dans le langage oral.	90,1%	6,2%	3,7%
7.	Regarder des films en langue française peut m'aider dans l'apprentissage des mots nouveaux.	86,4%	9,9%	3,7%
8.	Écouter des chansons populaires en français peut m'aider dans l'apprentissage de la prononciation correcte.	75,3%	18,5%	6,2%
9.	Écouter et travailler les chansons en français peut m'aider dans l'apprentissage des mots nouveaux.	85,2%	11,1%	3,7%
10.	Écouter et travailler les chansons en français peut m'aider à lire en langue française.	71,6%	19,8%	8,7%
11.	Écouter et travailler les chansons françaises peut m'aider dans l'apprentissage de l'écriture en français.	50,6%	27,2%	22,2%
12.	Écouter et travailler les chansons françaises peut améliorer ma compréhension orale.	82,7%	12,3%	4,9%
13.	Utiliser les chansons populaires en cours de FLE crée une ambiance positive pour l'apprentissage.	83,9%	12,3%	3,7%
14.	Écouter et travailler les chansons françaises (des styles musicaux différents : pop, rock, hip hop, rap...) peut contribuer à faire connaître d'autres registres (le registre familier, l'argot et des expressions idiomatiques).	85,2%	12,3%	2,5%
15.	Écouter et travailler les chansons françaises (des styles musicaux différents : pop, rock, hip hop, rap...) peut contribuer à faire connaître la culture française.	58,1%	23,5%	18,2%
16.	Écouter et travailler les chansons françaises (des styles musicaux différents : pop, rock, hip hop, rap...) peut contribuer à faire connaître certains aspects de la réalité sociale en France.	66,7%	21%	12,3%

4.6. Habitudes de « consommer » la culture populaire en général et en langue française et d'apprentissage de la langue à travers cette « consommation » chez les lycéens

Comme le montre le Tableau 7, 87,7% des personnes interrogées (71 lycéens) écoutent de la musique en une langue quelconque plusieurs heures par jour, 8,6% le font plusieurs fois par semaine, tandis que 3,7% écoutent de la musique plusieurs fois par mois.

34,6% des personnes interrogées regardent des films en une langue quelconque plusieurs heures par jour, 33,3% le font plusieurs fois par semaine, 29,6% des personnes interrogées les regardent plusieurs fois par mois tandis que 2,5% d'entre eux regardent des films plusieurs fois par an.

25,9% des personnes interrogées suivent le sport (croate, européen, mondial), des informations sportives ou des matchs plusieurs fois par mois, 24,7% des personnes interrogées les suivent plusieurs fois par an, 21% ne les suivent jamais ou les suivent moins souvent qu'une fois par an, 14,8% suivent le sport plusieurs fois par semaine, alors que 13,6% d'entre eux les suivent plusieurs fois (heures) par jour.

L'activité que pratiquent les lycéens le plus souvent est « écouter de la musique en une langue quelconque », ensuite, c'est « regarder des films en une langue quelconque ». Parmi les activités proposées, c'est seulement le sport que 21% des apprenants ne suivent jamais ou le suivent moins souvent qu'une fois par an. Toutes les autres activités sont pratiquées souvent, plusieurs fois par jour, par semaine ou par mois.

Tableau 7. Habitudes de « consommer » la culture populaire en général chez les lycéens

	Activité	plusieurs fois (heures) par jour	plusieurs fois par semaine	plusieurs fois par mois	plusieurs fois par an	jamais ou moins souvent qu'une fois par an
1.	Écouter de la musique en une langue quelconque.	87,7%	8,6%	3,7%	0%	0%
2.	Regarder des films en une langue quelconque.	34,6%	33,3%	29,6%	2,5%	0%
3.	Suivre le sport (croate, européen, mondial), regarder des émissions sportives et des matchs.	13,6%	14,8%	25,9%	24,7%	21%

90,1% des personnes interrogées (73 lycéens) affirment que la langue étrangère qu'ils connaissent le mieux est l'anglais. 3,7% parlent le français et l'anglais le mieux,

1,2% d'entre eux disent que, parmi des langues étrangères, ils parlent le mieux l'anglais et l'allemand (1,2% des personnes interrogées), l'allemand (1,2%), le français (1,2%), le français et l'italien (1,2%), l'anglais et le norvégien (1,2%).

L'anglais est devenu une langue globale et de communication. Selon les résultats, parmi les lycéens interrogés il est (aussi) la langue étrangère dominante.

82,7% des personnes interrogées regardent des films, des séries et écoutent de la musique en cette²³ langue plusieurs fois par semaine, 14,8% le font plusieurs fois par mois tandis que 2,5% le font plusieurs fois par an.

66,7% des personnes interrogées estiment que regarder des films, des séries et écouter de la musique en cette langue étrangère les aide beaucoup dans l'apprentissage de cette langue, 32,1% des personnes interrogées estiment que cela les aide dans l'apprentissage de cette langue étrangère, tandis que 1 lycéen répond qu'il/elle n'est pas sûr(e).

Les apprenants consomment des contenus de la culture populaire en langue étrangère qu'ils connaissent le mieux (en anglais) souvent. De même, 98,8% d'entre eux estiment que cela les aide dans l'apprentissage de cette langue.

En ce qui concerne la consommation des films en français (la fréquence) (voir le Tableau 8), le plus grand pourcentage des personnes interrogées (44,4%) affirment qu'ils regardent des films en français (à la maison ou au cinéma) plusieurs fois par an, puis, à peine un peu plus du tiers des apprenants (38,3%) les regardent moins souvent qu'une fois par an, 9,9% ne les regardent jamais tandis que 7,4% d'entre eux les regardent plusieurs fois par mois.

30,9% des personnes interrogées apprennent rarement le français (des mots nouveaux, des expressions) en regardant des films (en français), 22,2% d'entre eux le font souvent et le même pourcentage d'entre eux le font parfois (voir le Tableau 9). 12,3% des personnes interrogées apprennent toujours le français en regardant des films, tandis que le même pourcentage d'élèves n'apprennent jamais le français en regardant des films.

29,6% des personnes interrogées écoutent de la musique en langue française (pop, rock, rap etc.) plusieurs fois par an (voir le Tableau 8), 24,7% le font plusieurs fois par mois, 16% d'entre eux écoutent de la musique en langue française plusieurs fois

²³ En langue étrangère qu'ils connaissent le mieux.

par semaine ou (le même pourcentage) moins souvent qu'une fois par an. 13,6% des personnes interrogées ne le font jamais.

29,6% des personnes interrogées traduisent parfois des mots inconnus que contiennent les paroles des chansons en français qu'ils écoutent, 28,4% des personnes interrogées le font rarement, 21% ne le font jamais, 17,3% des personnes interrogées le font souvent, tandis que 3,7% des personnes interrogées traduisent toujours des mots inconnus des chansons en français.

Les lycéens interrogés regardent des films en français rarement : la plupart d'entre eux le font plusieurs fois par an ou moins souvent qu'une fois par an. Aussi, ils apprennent rarement le français en regardant des films. En ce qui concerne la fréquence d'écoute de la musique en français, « la situation » est différente (ou « mieux ») que chez la consommation des films, car il y a des lycéens qui écoutent de la musique en français plusieurs fois par semaine. De plus, il y en a plus qui écoutent de la musique en français plusieurs fois par mois par rapport à la consommation des films. D'autre part, un pourcentage inférieur des apprenants en comparaison avec la consommation des films apprennent toujours ou souvent le français en écoutant de la musique (ils traduisent des mots inconnus des chansons en français).

Tableau 8. Habitudes de « consommer » la culture populaire en langue française

Activité	plusieurs fois par semaine	plusieurs fois par mois	plusieurs fois par an	moins souvent qu'une fois par an	jamais
Consommation des films en français	0%	7,4%	44,4%	38,3%	9,9%
Écoute de la musique en français	16%	24,7%	29,6%	16%	13,6%

Tableau 9. Fréquence d'apprentissage de la langue à travers la « consommation » de la culture populaire en langue française chez les lycéens

	toujours	souvent	parfois	rarement	jamais
Apprendre le français en regardant des films	12,3%	22,2%	22,2%	30,9%	12,3%
Apprendre le français en écoutant de la musique	3,7%	17,3%	29,6%	28,4%	21%

4.7. Goût musical, intérêt à regarder les sports français et intérêt à regarder les films en langue française chez les lycéens

Le présent sous-chapitre analyse des réponses aux questions sur le goût musical (au sujet de la musique populaire en langue française), sur l'intérêt à regarder les sports français, l'intérêt à regarder les films français pendant leur temps libre et autres.

53,1% des personnes interrogées sont tout à fait d'accord avec l'affirmation « J'aime regarder des films en français », 25,9% sont d'accord, 11,1% ne sont pas sûrs, 7,4% ne sont pas d'accord, alors que 2,5% des personnes interrogées ne sont pas du tout d'accord avec cette affirmation.

38,3% des personnes interrogées ne sont pas du tout d'accord avec l'affirmation « J'aime suivre le sport français (le football, le basketball, le hand-ball et autres) », 17,3% ne sont pas sûrs, 16% sont tout à fait d'accord, 14,8% sont d'accord, tandis que 13,6% d'entre eux ne sont pas d'accord avec cette affirmation.

42% des personnes interrogées sont tout à fait d'accord, 21% sont d'accord, 19,8% des personnes interrogées ne savent pas, 13,6% ne sont pas d'accord, alors que 3,7% d'entre eux ne sont pas du tout d'accord avec l'affirmation « J'aime écouter les chansons françaises ».

Avec l'affirmation « Je m'intéresse à la musique pop contemporaine en langue française (créée depuis 2010) » sont tout à fait d'accord 25,9% des personnes interrogées. 23,5% ne sont pas sûrs s'ils sont d'accord ou pas avec cette affirmation, 19,8% sont d'accord, 16% ne sont pas d'accord, tandis que 14,8% ne sont pas du tout d'accord avec cette affirmation.

28,4% des personnes interrogées sont tout à fait d'accord avec l'affirmation « Je m'intéresse à la musique pop en langue française », 24,7% sont d'accord, 22,2% ne sont pas sûrs, 13,6% des personnes interrogées ne sont pas d'accord tandis que 11,1% ne sont pas du tout d'accord avec cette affirmation.

28,4% des personnes interrogées sont tout à fait d'accord avec l'affirmation « Je m'intéresse à la musique hip hop, rap et aux styles musicaux similaires en langue française », 21% d'entre eux ne sont pas sûrs s'ils sont d'accord ou pas avec cette affirmation, 19,8% des personnes interrogées ne sont pas du tout d'accord, 16% sont d'accord, de même que 14,8% ne sont pas d'accord avec l'affirmation « Je m'intéresse à la musique hip hop, rap et aux styles musicaux similaires en langue française ».

En ce qui concerne la musique rock et des styles musicaux similaires, 37% des personnes interrogées ne sont pas du tout d'accord avec l'affirmation « Je m'intéresse à

la musique rock, heavy metal et aux styles musicaux similaires en langue française », 17,3% des apprenants sont d'accord, 16% ne sont pas sûrs ou (le même pourcentage des répondants) ne sont pas d'accord, tandis que 13,6% des apprenants sont tout à fait d'accord avec cette affirmation.

En ce qui concerne la musique latine en langue française, 30,9% des personnes interrogées ne sont pas du tout d'accord avec l'affirmation « Je m'intéresse à la musique latine (reggaeton, salsa, flamenco et autres) en langue française ». 22,2% des apprenants ne sont pas sûrs, 21% sont d'accord, 14,8% ne sont pas d'accord, tandis que 11,1% des personnes interrogées sont tout à fait d'accord avec cette affirmation.

Avec l'affirmation « Je m'intéresse à la musique pop d'autrefois en langue française comme le 'schlager' et la 'chanson réaliste' » ne sont pas du tout d'accord 25,9% des apprenants, 21% ne sont pas d'accord, 18,5% sont d'accord, ainsi que le même pourcentage des apprenants sont tout à fait d'accord avec cette affirmation. 16% des apprenants ne sont pas sûrs s'ils sont d'accord ou pas avec cette affirmation.

Généralement, les apprenants aiment regarder des films en français ou écouter des chansons françaises, de différents styles musicaux. Cependant, le pourcentage supérieur des lycéens interrogés (51,9%) n'aiment pas suivre le sport français : 30,8% d'entre eux aiment le suivre, tandis que 17,3% ne sont pas sûrs s'ils aiment le suivre ou pas.

En ce qui concerne le goût musical au sujet de la musique populaire en langue française, parmi les styles musicaux proposés, les apprenants s'intéressent le plus à la musique pop, à la musique pop contemporaine (créée depuis 2010) et à la musique hip hop, rap et aux styles musicaux similaires en langue française. Près de la moitié des apprenants (46,9%) ne sont pas intéressés à la musique pop d'autrefois comme le *schlager* ou la *chanson réaliste*, tandis que 37% des lycéens sont intéressés. La musique rock, heavy metal et les styles musicaux similaires suscitent le moins d'intérêt (seulement 30,9% des lycéens interrogés sont intéressés tandis que 53% ne sont pas intéressés à ces styles musicaux). La musique latine (reggaeton, salsa, flamenco et autres) en langue française aussi ne suscite pas la sympathie des apprenants : seulement 32,1% des personnes interrogées s'intéressent, tandis que 45,7% ne s'intéressent pas à ce style musical en langue française.

Tableau 10. Goût musical, intérêt à regarder les sports français et les films en langue française chez les lycéens

	Affirmation	d'accord + tout à fait d'accord	ne sont pas sûrs	ne sont pas d'accord + ne sont pas du tout d'accord
1.	J'aime regarder des films en français (quelques-uns des films).	79%	11,1%	9,9%
2.	J'aime suivre le sport français (le football, le basketball, le hand-ball et autres).	30,8%	17,3%	51,9%
3.	J'aime écouter les chansons français (quelques-unes des chansons, de différents styles musicaux).	63%	19,8%	17,3%
4.	Je m'intéresse à la musique pop contemporaine en langue française (créée depuis 2010).	45,7%	23,5%	30,8%
5.	Je m'intéresse à la musique pop en langue française.	53,1%	22,2%	24,7%
6.	Je m'intéresse à la musique hip hop, rap et aux styles musicaux similaires en langue française.	44,4%	21%	34,6%
7.	Je m'intéresse à la musique rock, heavy metal et aux styles musicaux similaires en langue française.	30,9%	16%	53%
8.	Je m'intéresse à la musique latine (reggaeton, salsa, flamenco et autres) en langue française.	32,1%	22,2%	45,7%
9.	Je m'intéresse à la musique pop d'autrefois en langue française comme le 'schlager' et la 'chanson réaliste'.	37%	16%	46,9%

4.8. Connaissance de la culture populaire française / francophone par les apprenants

Ce sous-chapitre montre les résultats des questions (ouvertes) sur la connaissance de la culture populaire française / francophone.

79% des personnes interrogées savent nommer au moins un film en français qu'ils ont vu, mais, il est à noter que le grand nombre d'entre eux peut en nommer plusieurs. 11,1% des personnes interrogées ne sait pas nommer le titre du film en français tandis que 9,9% ne se souviennent pas de certains films en français qu'ils ont vus (bien que le titre du film puisse être écrit en croate). Au total, des personnes interrogées nomment 44 des films différents en langue française. Le plus grand nombre des personnes interrogées (27,2%) mentionne le film *Le dîner de cons* (voir le Tableau 11), 22,2% mentionnent *Intouchables*, 18,5% mentionnent le film *Amélie (Le fabuleux destin d'Amélie Poulain)* et 13,6% nomment le film *La vie en rose / La môme*. D'autres

films en français mentionnés dans l'enquête se trouvent au tableau qui suit. Les films dont les titres les lycéens ont écrit dans leurs réponses dans la plupart des cas sont les films à succès international qui ont gagné des prix aux festivals de cinéma en France, dans différents pays d'Europe et dans le monde. Quelques-uns d'entre eux (par ex., *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* et *La vie en rose*) ont été nommé pour ou ont gagné plusieurs Oscars. De même, ce sont des films récents (dans la plupart des cas des comédies) qui sont réalisés à la fin du 20^{ème} et au début du 21^{ème} siècle.

Tableau 11. Films en français que les apprenants connaissent le plus

	Titre du film / réponse	Pourcentage des apprenants
1.	Le dîner de cons	27,2%
2.	Intouchables	22,2%
3.	Le fabuleux destin d'Amélie Poulain	18,5%
4.	La vie en rose / La môme	13,6%
5.	Astérix et Obélix (série de films)	12,3%
6.	Ne sait pas	11,1%
7.	Ne peut pas se souvenir	9,9%
8.	Taxi (série de films)	8,6%
9.	Le tout nouveau testament	7,4%
10.	Demain tout commence	4,9%
11.	Joséphine	4,9%
12.	La vie d'Adèle	3,7%
13.	Les vacances du Petit Nicolas	3,7%

En ce qui concerne les acteurs français, les directeurs de films et les festivals de cinéma en France qu'ils connaissent (voir le Tableau 12), 37% ne savent pas les nommer, 27,1% connaissent le *Festival de Cannes* (le seul festival de cinéma qu'ils ont mentionné), 12,3% connaissent l'acteur Gérard Depardieu, 11,1% connaissent Edith Piaf (entre autres, elle était actrice), tandis que 8,6% ou 7 lycéens connaissent l'acteur Jean Reno. D'autres acteurs, actrices et directeurs de films français mentionnés dans la plupart des cas dans le questionnaire se trouvent au tableau qui suit. Au total, des lycéens nomment 21 acteurs différents, 1 festival de cinéma et 1 réalisateur français. Ce sont des personnages (et le festival) très célèbres et connus dans le monde.

Tableau 12. Festivals et gens de cinéma français que les apprenants connaissent le plus

	Acteurs français, directeurs de films et festivals de cinéma en France / réponse	Pourcentage des apprenants
1.	Ne sait pas	37%
2.	Festival de Cannes	27,1%
3.	Gérard Depardieu	12,3%
4.	Edith Piaf	11,1%
5.	Jean Reno	8,6%
6.	Brigitte Bardot	3,7%
7.	François Cluzet	3,7%
8.	Léa Seydoux	3,7%
9.	Luc Besson	3,7%
10.	Ne peut pas se souvenir	3,7%
11.	Vanessa Paradis	3,7%

En ce qui concerne des musiciens, des groupes de musique et chanteurs qui chantent en français, 93,8% des personnes interrogées savent nommer au moins 1 musicien/ne ou 1 groupe de musique. Seulement 5 lycéens ne savent pas les nommer. 58% des apprenants mentionnent la chanteuse contemporaine française Zaz en répondant à la question « Quels chanteur/chanteuse qui chante en français, un groupe de musique ou musiciens de France connais-tu ? Peux-tu en nommer quelques-uns ? » (voir le Tableau 13). 45,7% mentionnent le chanteur belge Stromae, 24,7% des apprenants mentionnent la chanteuse célèbre française Edith Piaf, tandis que 16% des lycéens mentionnent l'auteur-compositeur-interprète et l'activiste français des scènes slam Grand Corps Malade. Les autres chanteurs ou groupes de musique qui sont mentionnés dans la plupart des cas se trouvent au tableau. Au total, des lycéens nomment 44 musiciens de France / francophones différents.

Tableau 13. Musiciens français / francophones que les apprenants connaissent le plus

	Musiciens, groupes de musique et chanteurs qui chantent en français / réponse	Pourcentage des apprenants
1.	Zaz	58%
2.	Stromae	45,7%
3.	Edith Piaf	24,7%
4.	Grand Corps Malade	16%
5.	Louane	12,3%
6.	Indila	11,1%
7.	Maître Gims	11,1%
8.	Bigflo et Oli	9,9%
9.	Ne sait pas	6,2%
10.	Orelsan	6,2%
11.	Willy William	6,2%

44,4% des apprenants ne savent pas nommer aucun sportif français ni aucune compétition sportive en France (voir le Tableau 14). 27,2% connaissent la célèbre compétition cycliste *Tour de France*, 12,3% des lycéens connaissent Nikola Karabatić, joueur français de hand-ball d'origine croate par son père et serbe par sa mère. 9,9% des apprenants nomment Antoine Griezmann, un footballeur international français d'origine allemande et portugaise par ses parents. Les autres sportifs français et les compétitions sportives en France qui sont mentionnés dans la plupart des cas se trouvent au tableau. Tout bien pesé, des lycéens nomment 34 sportifs français et 4 compétitions sportives en France (déjà mentionné *Tour de France*, le tournoi de tennis de *Roland Garros*, course de *Formule 1 / Grand Prix de Formule 1 à Paris* et les *24 Heures du Mans*).

Tableau 14. Sportifs français et compétitions sportives en France que les apprenants connaissent le plus

	Sportifs français et compétitions sportives en France / réponse	Pourcentage des apprenants
1.	Ne sait pas	44,4%
2.	Tour de France	27,2%
3.	Nikola Karabatić	12,3%
4.	Antoine Griezmann	9,9%
5.	Paul Pogba	9,9%
6.	Zinédine Zidane	8,6%
7.	Karim Benzema	7,4%
8.	Luka Karabatić	3,7%
9.	Ne peut pas se souvenir	3,7%
10.	Roland Garros	3,7%
11.	Tony Parker	3,7%
12.	F1 Paris	2,5%
13.	Hugo Lloris	2,5%
14.	Laure Manaudou	2,5%
15.	Luc Abalo	2,5%
16.	Thierry Henry	2,5%

5. Discussion

Tout d'abord, cette étude confirme notre hypothèse principale : les lycéens sont intéressés à travailler sur les contenus de la culture populaire dans l'enseignement de la langue française.

De même, l'hypothèse qu'utiliser les chansons populaires en cours de FLE crée une ambiance positive pour l'apprentissage est correcte : 83,9% des apprenants sont d'accord. Cette donnée correspond aux constatations de Boothe et West (2015) et Cheung (2001).

De toute évidence, tous les lycéens n'ont pas le même intérêt pour tous les genres musicaux en langue française : ils préfèrent le pop, la musique pop contemporaine, le hip hop, le rap et les styles musicaux similaires en langue française.

Il n'est pas surprenant que le pop est le genre « le plus aimé », parce qu'il s'agit de la musique commerciale, dont le but est de plaire à tout le monde. Parmi les musiciens/musiciennes francophones de genre pop que les apprenants connaissent le plus sont les chanteuses actuelles Louane et Indila. La chanteuse que les lycéens connaissent le plus (58% d'entre eux) est Zaz, qui avait un succès international avec sa chanson « Je veux ».

Parmi les styles musicaux spécifiques proposées (ce sont le *schlager* et la *chanson réaliste*, le rock et le heavy metal, la musique latino etc.), la musique hip hop et le rap en langue française sont celles qui séduisent le plus les oreilles des apprenants : l'hypothèse que les apprenants s'intéressent à cette musique est correcte. De plus, parmi les musiciens, les chanteurs et les groupes de musique françaises / francophones (des styles musicaux différents) que les apprenants connaissent le plus, nombreux sont ceux qui sont de genre hip hop, rap ou ceux qui utilisent ces éléments dans ses chansons. Ce sont Stromae, Grand Corps Malade, Maître Gims, Bigflo et Oli, Orelsan et Willy William. Notre recherche a montré que 44,4% des apprenants s'intéressent à la musique hip hop, rap et aux styles musicaux similaires en langue française, ce qui est conforme, d'une certaine manière, aux résultats de la recherche faite pour le mémoire *La musique contemporaine dans l'enseignement du F.L.E. – Centré sur le rap français* (2010) qui a montré que 47% des apprenants aimeraient travailler sur le hip-hop français dans l'enseignement.

L'information intéressante est que les apprenants ne s'intéressent pas « trop » à la musique pop d'autrefois comme le *schlager* et la *chanson réaliste*, ce qui est

conforme à notre hypothèse. Cette donnée correspond à la constatation de Boza Araya (2012 : 200), que « la chanson poétique des grands interprètes [...] n'attire pas les adolescents ». Néanmoins, un quart des apprenants (24,7%) connaissent le nom « Edith Piaf ».

Avec le *schlager* et la *chanson réaliste*, les genres les moins préférés sont le rock, le heavy metal et la musique latino. Le rock et le heavy metal sont les types de musique alternative et populaire en même temps. D'une part, près d'un tiers des lycéens (30,9%) s'intéressent à ces types musicaux, d'autre part, plus de la moitié d'entre eux (53%) ne s'intéressent pas. Parmi les genres musicaux proposés, ce sont les plus « détestés » dans l'enquête ; sans doute, parce qu'il est mentionné le genre heavy metal, qui est, selon les recherches, de manière générale, un des genres musicaux les plus détestés pendant les décennies (Bryson, 1996 ; Bortvik et Moj 2010 :173).

La musique latino (en français) avec ses genres tels que le reggaeton ou la salsa, qui sont populaires dans le monde, ne suscite pas beaucoup d'intérêt chez les lycéens.

Cette étude confirme l'hypothèse que les apprenants ont la propension à consommer quelques contenus de la culture populaire quotidiennement et plusieurs fois par semaine pendant leur temps libre : l'activité qu'ils pratiquent le plus souvent est « écouter de la musique en une langue quelconque » (87,7% le font plusieurs heures par jour), ensuite, c'est « regarder des films en une langue quelconque » (34,6% le font plusieurs heures par jour, 33,3% le font plusieurs fois par semaine). L'activité que pratiquent les lycéens le moins souvent est « suivre le sport (croate, européen, mondial), regarder des émissions sportives et des matchs ». Seulement 13,6% le font plusieurs fois (heures) par jour et 14,8% le font plusieurs fois par semaine. 25,9% le font plusieurs fois par mois et 24,7% le font plusieurs fois par an. Parmi les activités proposées, c'est seulement le sport que 21% des personnes interrogées ne suivent jamais ou le suivent moins souvent qu'une fois par an. Toutes les autres activités sont pratiquées souvent, plusieurs fois par jour, par semaine ou par mois.

L'hypothèse que l'anglais est la langue étrangère que les lycéens connaissent le mieux²⁴ est confirmée, ainsi qu'il est confirmé qu'ils consomment les contenus de la culture populaire en cette langue très souvent (82,7% d'entre eux les consomment plusieurs fois par semaine) et que cela les aide dans l'apprentissage de cette langue (98,8% d'entre eux estiment cela).

²⁴ Selon leur avis.

Les lycéens sont conscients des avantages de l'utilisation des films et des chansons populaires dans le but d'apprentissage de la langue et de la culture française / francophone : à leurs avis, l'exploitation de contenus de la culture populaire en langue française peut les aider dans l'apprentissage de cette langue (c'est-à-dire au développement de certaines compétences langagières), ainsi qu'à connaître la culture française / francophone. Certainement, l'enseignement de la langue française pourrait en profiter. Ces résultats sont positifs et correspondent aux constatations de nombreux auteurs (Sakano Fernandez, 2013 ; Sanchez Sibaja, 2013 ; Boza Araya, 2013 ; Saricoban et Metin, 2000 dans Boothe et West 2015 ; Garcia, 2015).

Parmi les 3 activités proposées, les lycéens ont le plus grand intérêt pour regarder et travailler des films, ensuite, pour écouter des chansons en français, alors que le débat sur le sport en cours de FLE suscite le moins d'intérêt chez les apprenants. Il est évident que les films et les chansons populaires peuvent être de genres différents et de sujets divers, alors que le sport est un sujet plus « spécifique », « homogène » qui, probablement, offre la discussion plus limitée que celle provenant des chansons ou des films, de même qu'il n'intéresse pas tout le monde.

Notre recherche a montré qu'on parle des contenus de la culture populaire tels qu'acteurs, films, sportifs, musiciens etc. du monde française / francophone dans l'enseignement de la langue française dans la plupart des cas (63% des participants le disent) plusieurs fois par an. Environ un tiers des lycéens déclarent qu'ils parlent de ces éléments de la culture populaire en cours de FLE plusieurs fois par mois. La fréquence dont la plupart (63%) des lycéens parlent de certains éléments de la culture populaire dans l'enseignement du FLE est conforme, au moins partiellement, à la fréquence (de même, plusieurs fois par an) dont la moitié d'entre eux (49,4%) cherchent des informations sur les personnages célèbres français (après l'exploitation des thèmes similaires en cours de FLE).

Environ 60% des apprenants sont satisfaits au sujet de la fréquence d'utilisation des éléments de la culture populaire française en cours de FLE, ce qui est un résultat plutôt positif. En revanche, le quart des lycées (26%) en sont insatisfaits. De même, près d'un quart des lycéens (23,5%) sont insatisfaits quant à la connaissance de la culture populaire française / francophone qu'ils ont acquise à l'école. Même si ces pourcentages ne sont pas grands, ils peuvent indiquer qu'il y a de l'intérêt pour plus de contenus de la culture populaire française / francophone en cours de FLE. 50,6% des apprenants sont

satisfaits quant à la connaissance de la culture populaire française / francophone qu'ils ont acquise à l'école, ce qui est un résultat plutôt positif.

Notre recherche a montré que les lycéens n'ont pas l'habitude de consommer de contenus de la culture populaire en langue française pendant leur temps libre ni apprendre le français pendant ces activités : 92,6% d'entre eux regardent des films en français seulement plusieurs fois par an, moins souvent qu'une fois par an ou jamais. Aussi, ils apprennent rarement le français en regardant des films. 40,7% des apprenants écoutent de la musique en français plusieurs fois par mois et plusieurs fois par semaine, ce qui est un résultat plus positif, comparé à la consommation des films. 21% d'entre eux traduisent des mots inconnus des chansons en français toujours ou souvent, tandis que 79% le font parfois, rarement ou jamais.

Les films en français et les gens de cinéma que connaissent les lycéens sont ceux qui ont fait le succès international. Les films les plus mentionnés sont *Le dîner de cons*, *Intouchables*, *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*, tandis que les gens de cinéma et les festivals les plus mentionnés sont *Festival de Cannes*, Gérard Depardieu, Edith Piaf et Jean Reno.

Il est à noter que, parmi certains domaines de la culture populaire française / francophone, des lycéens connaissent le mieux (jusqu'à 90,1% des apprenants) des noms de musiciens et de chanteurs (dans la plupart des cas : des musiciens contemporains) qui chantent en français.

Le monde du sport français / francophone est le domaine le plus inconnu pour les apprenants : près de la moitié d'entre eux (48,1%) ne peuvent nommer aucun sportif français / francophone ni aucune compétition sportive en France. À peine un peu plus du quart des apprenants (27,2%) connaissent la célèbre compétition cycliste *Tour de France*. Le sportif français le plus connu parmi les apprenants est Nikola Karabatić, joueur français de hand-ball d'origine croate par son père et serbe par sa mère.

Pour ce qui concerne leur connaissance de certains domaines de la culture populaire française / francophone, elle, en général, n'est pas « extrêmement grande », quoique quelques-uns d'entre eux savent nommer plusieurs personnes célèbres, films français ou musiciens. En effet, la plupart des lycéens parlent de ces thèmes avec leurs enseignantes plusieurs fois par an. En outre, comme nous l'avons dit, la langue et la culture populaire étrangère qui sont dominantes et les plus accessibles en Croatie du fait de leur présence à la télévision, à la radio, en musique ou au cinéma sont l'anglais et la culture populaire anglo-saxonne. Selon l'expérience de l'auteure, les contenus en

français ne sont pas souvent présents aux médias croates. Du moins, les apprenants connaissent dans la plupart des cas des vedettes françaises, des films etc. qui sont connus hors de France, aussi bien qu'en Croatie. Pour toutes ces raisons, nous pouvons conclure que leur connaissance de la culture populaire française / francophone dépend des contenus qui les atteignent « spontanément », et, si leur connaissance dépend principalement de l'enseignement du français, de la télévision, de la radio, du cinéma croate, ces données sont raisonnables. Cependant, en ce qui concerne la connaissance de la musique, certains apprenants ont nommé quelques musiciens français / francophones qui ne sont pas très présentes aux médias croates, par exemple, Bigflo et Oli, Orelsan ou Willy William.

Comme nous l'avons vu, les films et notamment la musique sont les activités qui préoccupent le plus les apprenants. La musique est plus simple et accessible à consommer, et elle, en langue française, dans une certaine mesure, déjà occupe l'attention des apprenants.

6. Conclusion

Dans ce mémoire nous avons recherché l'utilisation de quelques éléments de la culture populaire dans l'enseignement du FLE, ainsi que les habitudes des apprenants, leurs goûts et intérêts en ce qui concerne l'exploitation des contenus de la culture populaire.

Les lycéens sont intéressés à travailler sur ces contenus dans l'enseignement de la langue française, notamment à regarder des films et travailler des chansons, et ces activités, à leurs avis, peuvent les aider dans l'apprentissage de cette langue, ainsi qu'à connaître la culture française / francophone.

Cependant, ils ne s'intéressent pas à tous les genres de musique en français : ils s'intéressent à la musique pop, hip hop, rap et aux styles similaires, tandis que le rock, le heavy metal, la musique latino, ainsi que la musique pop d'autrefois comme le *schlager* et la *chanson réaliste* ne les intéressent pas. Sûrement, toutes ces données peuvent être prises en compte et être utiles aux enseignantes de ces lycées dans la préparation de leçons qui comportent ces contenus.

Les lycéens consomment quotidiennement et plusieurs fois par semaine pendant leur temps libre les contenus de la culture populaire en général, ainsi qu'en anglais et ils estiment que cela les aide dans l'apprentissage de cette langue. La majorité des lycéens consomme ces contenus en français plusieurs fois par an ou plus rarement.

En outre, nous avons découvert qu'on travaille sur ces contenus et thèmes dans l'enseignement du français, dans la plupart des cas, plusieurs fois par an. La plupart des apprenants en sont satisfaits. La moitié d'entre eux sont satisfaits quant à la connaissance de la culture populaire française / francophone qu'ils ont acquise en cours de FLE à l'école. La fréquence dont la plupart des apprenants « de leur propre initiative » recherchent des informations sur les personnages célèbres français ou regardent les films correspond à la fréquence dont la plupart d'entre eux parlent de ces thèmes dans l'enseignement du français : plusieurs fois par an.

Étant donné que les apprenants sont intéressés à travailler sur ces contenus dans l'enseignement de la langue française, ainsi que le *CECRL* les suggère comme les thèmes privilégiés de communication, la question qui s'impose est la suivante : Pourquoi est-ce qu'on travaille sur ces contenus et thèmes dans l'enseignement du français dans la plupart des cas (seulement) plusieurs fois par an ?

De plus, considérant que la grande majorité des apprenants (plus de 80%) sont intéressés par l'apprentissage de la langue française et qu'ils sont d'accord que l'exposition à des contenus populaires peut les aider dans l'apprentissage de cette langue, ensuite, considérant la disponibilité de ces contenus (via Internet), ainsi que leur propension à consommer quelques contenus de la culture populaire quotidiennement et plusieurs fois par semaine pendant leur temps libre, la question qui s'impose est de savoir pourquoi la majorité des apprenants regarde les films ou écoute les chansons en français seulement plusieurs fois par an ou plus rarement.

Dans la nouvelle perspective du développement croissant des nouvelles technologies, de l'expansion d'Internet et d'autres médias de masse (par exemple, la télévision numérique) et de l'utilisation des nouvelles technologies chez les jeunes, notre avis est que l'enseignement du FLE peut en profiter. Étant donné que parmi des activités de loisirs préférées chez les jeunes en Croatie sont écouter de la musique, regarder la télévision, regarder des films et lire des livres ou des journaux, il est probable que pendant leur temps libre il y a du temps pour ces activités en langue étrangère, c'est-à-dire en langue française, en particulier pour ceux qui l'apprennent.

En conclusion, nous supposons qu'en utilisant ces contenus en cours de FLE plus souvent, les enseignants pourraient motiver leurs apprenants à consommer des contenus similaires en cette langue de leur propre initiative plus souvent et ainsi les faire progresser en cette langue. De plus, ces contenus peuvent les aider à s'approcher d'une autre culture, à s'ouvrir au monde extérieur, au monde peu connu. C'est pourquoi nous suggérons de mettre en œuvre une recherche sur ce sujet afin de vérifier notre hypothèse : dans un groupe d'apprenants mentionner ou parler de certains éléments de la culture populaire chaque semaine ou plusieurs fois par mois, tandis que dans un autre groupe parler de mêmes thèmes plusieurs fois par an et rechercher s'il y a des différences entre eux quant à leurs compétences langagières ou habitudes de consommation des contenus de la culture populaire en langue française.

7. Bibliographie

- Abercrombie, N., Hill, S. et Turner, B.-S. (2008) *Rječnik sociologije*. Zagreb: Naklada Jesenski i Turk.
- Anić, V. et Goldstein, I. (2009) *Rječnik stranih riječi*. Zagreb: Novi Liber.
- Boza Araya, V. (2013) Aborder la culture française à travers la chanson. *Letras*, 1 (53) : 93-109.
- Boza Araya, V. (2012) La chanson et son enseignement. Quelles stratégies dans la classe FLE ? Pour quels publics ?. *Revista de Lenguas Modernas*, 16. 197-213.
- Asterová, K. (2010) *La musique contemporaine dans l'enseignement du F.L.E. – Centré sur le rap français*. Mémoire de master. Prague: Universita Karlova v Praze.
- Boothe, D. et West, J. (2015) English Language Learning through Music and Song Lyrics – The Performance of a Lifetime. *International conference « The Future of Education » Florence, Italy* [en ligne]. Disponible à l'adresse <https://conference.pixel-online.net/FOE/files/foe/ed0005/FP/0475-ITL949-FP-FOE5.pdf> [le 8 septembre 2018]
- Bortvik, S. i Moj, R. (2010) *Popularni muzički žanrovi*. Beograd: Clio.
- Bryson, B. (1996) « Anything But Heavy Metal »: Symbolic Exclusion and Musical Dislikes. *American Sociological Review*, 61 (5) : 884 – 899.
- Bureau Export Berlin* (2013) Le Schlager, un phénomène allemand à tendance croissante [en ligne]. Disponible à l'adresse <http://www.bureauexport.berlin/fr/2013/05/le-schlager-un-phenomene-allemand-a-tendance-croissante/> [le 8 septembre 2018]
- Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer* [en ligne]. (2005) Paris: Conseil de l'Europe / Les Éditions Didier. Disponible à l'adresse <https://rm.coe.int/16802fc3a8> [le 2 mars 2018]
- Cheung, C.-K. (2001) The use of popular culture as a stimulus to motivate secondary students' English learning in Hong Kong. *ELT Journal Volume* [en ligne], 1 (55) : 55-61. Disponible à l'adresse <http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.474.6932&rep=rep1&type=pdf> [le 7 juin 2018]
- Demoulin, A. (2018) Coupe du monde 2018: Plus de 19 millions de téléspectateurs devant la finale. *20 minutes* [en ligne]. Disponible à l'adresse <https://www.20minutes.fr/arts-stars/television/2308319-20180716-coupe-monde-2018-plus-19-millions-telespectateurs-devant-finale> [le 8 septembre 2018]

- Dubois, J. (dir.) (2002) *Lexis Larousse de la langue française*. Paris: Larousse.
- Ekonomski portal* (2014) Najgledaniji TV događaji u povijesti [en ligne]. Disponible à l'adresse <http://ekonomskiportal.com/najgledaniji-tv-dogadaji-u-povijesti/> [le 8 septembre 2018]
- Encyclopédie Larousse en ligne* (2018) Disponible à l'adresse <https://www.larousse.fr/encyclopedie> [le 7 juin 2018]
- Étienne, J., Bloess, F., Noreck, J-P. et Roux, J-P. (2004) *Initial – Dictionnaire de sociologie*. Paris: Hatier.
- Gall, Z. (2011) *Pojmovnik popularne glazbe. Drugo i prošireno izdanje*. Zagreb: Naklada Ljevak.
- Garcia, M. (2015) Top 7 des films français à voir en classe de FLE. *Fan de FLE* [en ligne]. Disponible à l'adresse <http://fandefle.com/2015/06/15/top-7-des-films-francais-a-voir-en-classe-de-fle/> [le 8 septembre 2018]
- Gilbert, P. (1971) *Dictionnaire des mots nouveaux*. Paris: Hachette-Tchou.
- Gligo, N. (1996) *Pojmovni vodič kroz glazbu 20. stoljeća s uputama za pravilnu uporabu pojmova*. Zagreb: Muzički informativni centar KDZ: Matica hrvatska.
- Hazera, H. (2018) « CHANSON FRANÇAISE », *Encyclopædia Universalis* [en ligne]. Disponible à l'adresse <http://www.universalis.fr/encyclopedie/chanson-francaise/> [le 3 septembre 2018]
- Häusler, M., Čeliković, V., Adamik, A. et Kukić, D. (2006) *Europski jezični portfolio : za učenike i učenice od 15 do 19 godina u Republici Hrvatskoj = European language portfolio : for learners aged 15 to 19 in the Republic of Croatia = Portfolio Europeen des langues : pour les élèves de 15 a 19 ans en République de Croatie = Europaeisches Sprachenportfolio : für Schuelerund Schueler und Schuelerinnen im Alter von 15 bis 19 Jahren in der Republik Kroatien = Portolio Europa delle lingue : per studenti e studentesse da 15 a 19 anni nella Repubblica di Croazia*. Zagreb: Školska knjiga
- Ilišin, V., Bouillet, D., Gvozdanić, A. et Potočnik, D. (2013) *Mladi u vremenu krize. Prvo istraživanje IDIZ-a i Zaklade Friedrich Ebert o mladima*. Zagreb: Institut za društvena istraživanja u Zagrebu, Friedrich Ebert Stiftung – Zagreb.
Disponible à l'adresse https://www.idi.hr/images/stories/publikacije/mladi_uv.pdf [le 7 juin 2018]
- Lahalle, M. (2017) « Despacito », le nouveau tube qui bat le record de « Gangnam Style ». *France Bleu* [en ligne]. Disponible à l'adresse <https://www.francebleu.fr/infos/medias-people/despacito-le-nouveau-tube-qui-bat-le-record-de-gangnam-style-1500539579> [le 3 septembre 2018]

- Lebaron, F. (2009) *La sociologie de A à Z* [en ligne]. Paris: Dunod. Disponible à l'adresse <http://www.taymat.org/etudesamazighes/S1/La%20sociologie%20de%20A%20a%20Z.pdf> [le 7 juin 2018]
- Lledo, E. (2018) « POP ET ROCK », Encyclopædia Universalis [en ligne]. Disponible à l'adresse <http://www.universalis.fr/encyclopedie/pop-et-rock/> [le 3 septembre 2018]
- Macé, É. (2002) Sociologie de la culture de masse : avatars du social et vertigo de la méthode. *Cahiers internationaux de sociologie*, 1 (112) : 45-62.
- Margerie, C. de, et Porcher, L. (1981). *Des media dans les cours de langues*. Paris: CLE International.
- Moïse, C. (2018) « HIP-HOP (danse) », Encyclopædia Universalis [en ligne]. Disponible à <http://www.universalis.fr/encyclopedie/hip-hop-danse/> [le 17 septembre 2018]
- NI info* (2018) Polufinale u Moskvi rušilo rekorde gledanosti [en ligne]. Disponible à l'adresse <http://hr.n1info.com/a316473/Sport-Klub/Nogomet/Polufinale-Engleska-Hrvatska-rusilo-rekorde-gledanosti.html> [le 8 septembre 2018]
- Nouvel Obs* (2018) Le cinéma français le plus apprécié dans le monde après le cinéma américain [en ligne]. Disponible à l'adresse <https://www.nouvelobs.com/culture/20140515.AFP7279/le-cinema-francais-le-plus-apprecie-dans-le-monde-apres-le-cinema-americain.html> [le 3 septembre 2018]
- Rey, A. (2005) *Le Dictionnaire culturel en langue française (Vol. 3)*. Paris: Dictionnaires Le Robert.
- Rey-Debove, J. (dir.) (1989) *Le Robert méthodique : Dictionnaire méthodique du français actuel*. Paris: Le Robert.
- Sakano Fernandez, H. Y. (2013) Hip Hop au cours de FLE ? En quoi le rap peut-il intéresser l'enseignement-apprentissage des langues-cultures. *Synergies Brésil*, 11 : 141-149.
- Sánchez, M. J. et Sibaja, H., G. (2013) Quelques pistes pour aborder la culture en classe de FLE. *Letras*, 1 (53) : 61-92.
- Walter, H. et Walter, G. (1991) *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*. Paris: Larousse.

8. Annexe jointe : l'enquête

L'enquête sur l'utilisation des éléments de la culture populaire dans l'enseignement du FLE

Chers apprenants,

Ce questionnaire est constitué pour préparer le mémoire master de langue et littérature françaises de Helena Horvat, étudiante au Département d'Etudes romanes de la Faculté de Philosophie et Lettres de Zagreb. Il sert surtout à connaître le point de vue des apprenants (de la 1^e à la 4^e classe) sur l'utilisation des éléments de la culture populaire dans l'enseignement du FLE : les goûts et les préférences des apprenants, ainsi que les habitudes de « consommer » la culture populaire en langue française. Le terme « la culture populaire » inclut des styles musicaux populaires différents, la musique contemporaine aussi que la musique pop d'autrefois (comme le *schlager* et la *chanson réaliste*, rock, pop, dance, hip hop, heavy metal etc.). Ensuite, ce terme inclut des films (des « blockbusters » et des films, par exemple, des années 1960 et autres) et des festivals, des émissions de télévision, le sport, la mode, des bandes dessinées, la littérature et autres. Cependant, le questionnaire s'est concentré sur la musique populaire, les films et le sport.

Vous n'avez pas besoin d'inscrire votre nom, prénom ou adresse sur ce questionnaire. Soyez assurés que toutes vos réponses demeureront entièrement anonymes et strictement confidentielles. Votre participation à ce sondage est volontaire. Vous êtes libre de répondre ou pas au questionnaire, vous pouvez le quitter à n'importe quel moment ou vous abstenir de répondre.

Veillez noter également qu'il est important que vous répondiez à toutes les questions aussi sincèrement que possible, sinon vos résultats ne pourront pas être utilisés à des fins statistiques. Des instructions détaillées sont incluses dans le questionnaire. Le sondage ne devrait prendre que de 10 à 15 minutes.

Si vous avez des questions concernant le contenu du sondage n'hésitez pas à nous contacter par courriel à hhorvat@ffzg.hr.

Merci de bien vouloir participer à notre sondage!

L'enquête

1. À quelle fréquence dans l'enseignement de la langue française parlez-vous d'acteurs français, de films, de sportifs français, de musiciens, de chansons et de chanteurs qui chantent en français ? (1 réponse seulement)
 - a. Jamais
 - b. Moins souvent qu'une fois par an
 - c. Plusieurs fois par an
 - d. Plusieurs fois par mois
 - e. Plusieurs fois par semaine

2. Quel est ton niveau de satisfaction au sujet de la fréquence d'utilisation des chansons françaises dans l'enseignement de la langue française, d'utilisation des thèmes du sport, ensuite, de la possibilité de regarder des films en langue française en cours de FLE ? (1 réponse seulement)
 - a. Très insatisfait/e
 - b. Moyennement insatisfait/e
 - c. Je ne sais pas / Je ne suis pas sûr/e
 - d. Moyennement satisfait/e
 - e. Très satisfait/e

3. À quelle fréquence as-tu cherché, recherché, regardé un film en langue française, cherché un musicien qui chante en langue française, lu un article qui lui est consacré, regardé une entrevue avec cette personne célèbre après avoir parlé de sportifs français, de musiciens, après avoir travaillé les chansons en français ou après avoir regardé des films en classe de FLE ? (1 réponse seulement)
 - a. Jamais
 - b. Moins souvent qu'une fois par an
 - c. Plusieurs fois par an
 - d. Plusieurs fois par mois
 - e. Plusieurs fois par semaine

4. Quel est ton niveau de satisfaction au sujet de ta connaissance de la culture populaire française / francophone (de la musique en langue française, de musiciens français, de sportifs français, d'acteurs et de films en français) que tu as acquise en cours de FLE ? (1 réponse seulement)
 - a. Très insatisfait/e
 - b. Moyennement insatisfait/e
 - c. Je ne sais pas / Je ne suis pas sûr/e
 - d. Moyennement satisfait/e
 - e. Très satisfait/e

5. Quel est ton intérêt à regarder des films en langue française en cours de FLE ? (1 réponse seulement)
 - a. Pas du tout intéressé/e
 - b. Peu intéressé/e
 - c. Je ne sais pas / Je ne suis pas sûr/e
 - d. Moyennement intéressé/e
 - e. Très intéressé/e

6. Quel est ton intérêt à écouter de la musique populaire et exploiter la chanson (pop, rock, rap et autres styles musicaux) en cours de FLE ? (1 réponse seulement)
 - a. Pas du tout intéressé/e
 - b. Peu intéressé/e
 - c. Je ne sais pas / Je ne suis pas sûr/e
 - d. Moyennement intéressé/e
 - e. Très intéressé/e

7. Quel est ton intérêt à parler du sport (entre autres, du sport français) dans l'enseignement de la langue française? (1 réponse seulement)
- Pas du tout intéressé/e
 - Peu intéressé/e
 - Je ne sais pas / Je ne suis pas sûr/e
 - Moyennement intéressé/e
 - Très intéressé/e
8. Quels sportifs français ou compétitions sportives en France connais-tu ? Peux-tu nommer quelques-uns ?
-
9. À quelle fréquence regardes-tu (à la maison ou au cinéma) des films en français? (1 réponse seulement)
- Jamais
 - Moins souvent qu'une fois par an
 - Plusieurs fois par an
 - Plusieurs fois par mois
 - Plusieurs fois par semaine
10. Te souviens-tu des films en français que tu as vu ? Peux-tu nommer quelques-uns ? (le titre du film peut être écrit en croate)
-
11. Quels acteurs et actrices français, directeurs de films et festivals de cinéma en France connais-tu ? Peux-tu nommer quelques-uns ?
-
12. À quelle fréquence écoutes-tu de la musique populaire (pop, rock, rap et autres styles musicaux) en langue française? (1 réponse seulement)
- Jamais
 - Moins souvent qu'une fois par an
 - Plusieurs fois par an
 - Plusieurs fois par mois
 - Plusieurs fois par semaine
13. Quels chanteur/chanteuse qui chante en français, un groupe de musique ou musiciens de France connais-tu ? Peux-tu nommer quelques-uns ?
-
14. Si quelquefois tu écoutes des chansons en français, à quelle fréquence cherches-tu ou traduis-tu des mots inconnus en les écoutant ? (1 réponse seulement)
- Jamais
 - Rarement
 - Parfois
 - Souvent
 - Toujours
15. Si quelquefois tu regardes des films en français, à quelle fréquence apprends-tu des mots nouveaux ou des expressions en les regardant ? (1 réponse seulement)
- Jamais
 - Rarement
 - Parfois
 - Souvent
 - Toujours

16. Indique quel est ton niveau d'accord avec <u>chacune</u> des affirmations suivantes. Choisis un numéro de 1 à 5 (« 1 » indique « Pas du tout d'accord », tandis que « 5 » indique « Tout à fait d'accord »).	PAS DU TOUT D'ACCORD	PAS D'ACCORD	NE SAIS PAS / NE SUIS PAS S'ÛR	D'ACCORD	TOUT À FAIT D'ACCORD
1. Regarder des films en langue française peut m'aider à mieux connaître la vie quotidienne en France, c'est-à-dire au pays où se déroule l'action du film.	1	2	3	4	5
2. Regarder des films en langue française peut m'aider à mieux connaître des règles d'une société où se déroule l'action du film (par ex. des règles de comportement, la façon de s'habiller etc.).	1	2	3	4	5
3. Regarder des films en langue française peut m'aider à mieux connaître la culture française.	1	2	3	4	5
4. Si je regardais plus de films en français, je parlerais mieux le français.	1	2	3	4	5
5. J'aime regarder des films en français.	1	2	3	4	5
6. Regarder des films en langue française peut améliorer ma compréhension orale.	1	2	3	4	5
7. Regarder des films en langue française peut m'aider dans l'apprentissage de la prononciation utilisée dans le langage oral.	1	2	3	4	5
8. Regarder des films en langue française peut m'aider dans l'apprentissage des mots nouveaux.	1	2	3	4	5
9. J'aime suivre le sport français (le football, le basketball, le hand-ball et autres).	1	2	3	4	5
10. J'aime écouter les chansons françaises (de différents styles musicaux).	1	2	3	4	5
11. Je m'intéresse à la musique pop contemporaine en langue française (créée depuis 2010).	1	2	3	4	5
12. Je m'intéresse à la musique pop en langue française.	1	2	3	4	5
13. Je m'intéresse à la musique hip hop, rap et aux styles musicaux similaires en langue française.	1	2	3	4	5
14. Je m'intéresse à la musique rock, heavy metal et aux styles musicaux similaires en langue française.	1	2	3	4	5
15. Je m'intéresse à la musique latine (reggaeton, salsa, flamenco et autres) en langue française.	1	2	3	4	5
16. Je m'intéresse à la musique pop d'autrefois en langue française comme le <i>schlager</i> et la <i>chanson realiste</i> .	1	2	3	4	5
17. Écouter des chansons populaires en français peut m'aider dans l'apprentissage de la prononciation correcte.	1	2	3	4	5
18. Écouter et travailler les chansons en français peut m'aider dans l'apprentissage des mots nouveaux.	1	2	3	4	5
19. Écouter et travailler les chansons en français peut m'aider à lire en langue française.	1	2	3	4	5
20. Écouter et travailler les chansons françaises peut m'aider dans l'apprentissage de l'écriture en français.	1	2	3	4	5
21. Écouter et travailler les chansons françaises peut améliorer ma compréhension orale.	1	2	3	4	5
22. Utiliser les chansons populaires en cours de FLE crée une ambiance positive pour l'apprentissage.	1	2	3	4	5
23. Écouter et travailler les chansons françaises (des styles musicaux différents : pop, rock, hip hop, rap...) peut contribuer à faire connaître d'autres registres (le registre familier, l'argot et des expressions idiomatiques).	1	2	3	4	5
24. Écouter et travailler les chansons françaises (des styles musicaux différents : pop, rock, hip hop, rap...) peut contribuer à faire connaître la culture française.	1	2	3	4	5
25. Écouter et travailler les chansons françaises (des styles musicaux différents : pop, rock, hip hop, rap...) peut contribuer à faire connaître les questions sociales de la réalité en France.	1	2	3	4	5

17. Quelle langue étrangère comprends-tu ou parles-tu le mieux ? (écrire sur une ligne)

18. À quelle fréquence regardes-tu des films, des séries et écoutes-tu de la musique populaire en cette langue étrangère ? (1 réponse seulement)

- a. Jamais
- b. Moins souvent qu'une fois par an
- c. Plusieurs fois par an
- d. Plusieurs fois par mois
- e. Plusieurs fois par semaine

19. À ton avis, combien cela (regarder des films, des séries et écouter de la musique en cette langue étrangère) t'aide dans l'apprentissage de cette langue ? (1 réponse seulement)

- a. Cela ne m'aide pas du tout
- b. Cela ne m'aide pas
- c. Je ne sais pas / Je ne suis pas sûr/e
- d. Cela m'aide
- e. Cela m'aide beaucoup

20. Pour <u>chacune</u> des activités suivantes, indique à quelle fréquence tu les pratiques. Choisis un numéro de 1 à 5 (« 1 » indique « Jamais ou moins souvent qu'une fois par an », tandis que « 5 » indique « Plusieurs fois (heures) par jour ».	JAMAIS OU MOINS SOUVENT QU'UNE FOIS PAR AN	PLUSIEURS FOIS PAR AN	PLUSIEURS FOIS PAR MOIS	PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE	PLUSIEURS FOIS (HEURES) PAR JOUR
1. Écouter de la musique en une langue quelconque (en croate, en anglais...).	1	2	3	4	5
2. Regarder des films en une langue quelconque.	1	2	3	4	5
3. Suivre le sport (croate, européen, mondial), regarder des émissions sportives et des matches.	1	2	3	4	5

21. Es-tu un garçon ou une fille? (1 réponse seulement)

- a. Garçon
- b. Fille

22. En quelle classe es-tu ? (1 réponse seulement)

- a. 1
- b. 2
- c. 3
- d. 4

23. Quel âge as-tu ? (écrire un nombre) _____

24. Depuis combien de temps (combien d'années) apprends-tu le français ? (écrire un nombre) _____

25. Quel est ton intérêt pour apprendre le français ? (1 réponse seulement)

- a. Pas du tout intéressé/e
- b. Peu intéressé/e
- c. Je ne sais pas / Je ne suis pas sûr/e
- d. Moyennement intéressé/e
- e. Très intéressé/e

26. Quelle note reçois-tu le plus souvent en cours de la langue française ? (1 réponse seulement)

- a. 1
- b. 2
- c. 3
- d. 4
- e. 5

Merci de votre patience et de votre coopération !

Anketni upitnik o korištenju elemenata popularne kulture u nastavi francuskog kao stranog jezika

Poštovani učenici,

ova se anketa provodi u sklopu izrade diplomskog rada studentice Helene Horvat s Odsjeka za romanistiku Filozofskog fakulteta Sveučilišta u Zagrebu. Anketom se u osnovnim crtama žele istražiti stavovi o korištenju određenih dijelova francuske popularne kulture u nastavi francuskog kao stranog jezika te ispitati preferencije i prakse vezane uz praćenje takvih sadržaja. Pod pojmom „popularna kultura“ obuhvaćeni su razni žanrovi popularne glazbe, bilo suvremene, bilo popularne glazbe iz proteklih desetljeća (dakle, i šlageri i šansone i rock i pop, dance, hip hop, heavy metal itd.), zatim filmovi (također, podrazumijevaju se suvremeni *blockbusteri*, kao i filmovi, primjerice, iz 1960.-ih i dr.) i filmski festivali, nadalje, različite televizijske emisije, sport, moda, stripovi, književnost i dr. Ipak, u radu će se najveći naglasak staviti na glazbu, filmove i sport.

Podatak o Vašem imenu, prezimenu i adresi nigdje se neće tražiti. Povjerljivost informacija o podacima dobivenima iz istraživanja u potpunosti je zajamčena. Sudjelovanje u ovom istraživanju je dobrovoljno i u bilo kojem trenutku imate pravo odustati od daljnjeg sudjelovanja ili se iz njega povući.

Molimo da na pitanja odgovarate iskreno te da odgovorite na sva pitanja, inače Vaše odgovore nećemo moći upotrijebiti u istraživačke svrhe. Detaljne upute nalaze se u upitniku. Predviđeno trajanje ispunjavanja ankete je 10-15 min.

Ukoliko imate nekih pitanja vezanih uz istraživanje, molimo Vas obratite se na e-mail: hhorvat@ffzg.hr.
Hvala Vam na sudjelovanju !

Anketa

1. Koliko često u nastavi francuskog jezika spominjete (ili obrađujete) francuske glumce i filmove, francuske sportaše, glazbenike, pjesme i pjevače koji pjevaju na francuskome i sl.? (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)
 - a. Nikad
 - b. Rjeđe od jednom godišnje
 - c. Nekoliko puta godišnje
 - d. Nekoliko puta mjesečno
 - e. Nekoliko puta tjedno

2. Koliko si zadovoljan/na s tim koliko često u nastavi francuskog jezika obrađujete i slušate francusku popularnu glazbu (pjesme), razgovarate o sportu, gledate filmove i sl. na francuskome jeziku? (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)
 - a. Nimalo nisam zadovoljan/na
 - b. Uglavnom nisam zadovoljan/na
 - c. Ne znam / nisam siguran/na
 - d. Uglavnom sam zadovoljan/na
 - e. U potpunosti sam zadovoljan/na

3. Koliko često si zbog spominjanja francuskih sportaša, pjevača, francuskih glazbenika, obrađivanja popularnih pjesama ili nakon gledanja filma na francuskome jeziku na satu francuskoga bio/la potaknut/a da i sam/a dalje istražuješ, potražiš i pogledaš neki film na francuskome, potražiš nekog glazbenika koji pjeva na francuskome, pročitaš članak o njemu/njoj, pogledaš neki intervju s tom poznatom ličnošću i sl.? (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)
 - a. Nikad
 - b. Rjeđe od jednom godišnje
 - c. Nekoliko puta godišnje
 - d. Nekoliko puta mjesečno
 - e. Nekoliko puta tjedno

4. Zaokruži u kojoj si mjeri zadovoljan/na znanjem koje si stekao u nastavi francuskog jezika, a koje se tiče poznavanja popularne glazbe na francuskome jeziku i glazbenika, francuskih sportaša, glumaca i filmova koji su na francuskome jeziku i sl. (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)
 - a. Nimalo nisam zadovoljan/na
 - b. Uglavnom nisam zadovoljan/na
 - c. Ne znam / nisam siguran/na
 - d. Uglavnom sam zadovoljan/na
 - e. U potpunosti sam zadovoljan/na

5. Zaokruži u kojoj mjeri si zainteresiran/a za gledanje filmova na francuskome jeziku na nastavi francuskog jezika. (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)
 - a. Nimalo nisam zainteresiran/a
 - b. Uglavnom nisam zainteresiran/a
 - c. Ne znam / nisam siguran/na
 - d. Uglavnom sam zainteresiran/a
 - e. U potpunosti sam zainteresiran/a

6. Zaokruži u kojoj mjeri si zainteresiran/a za slušanje i obrađivanje popularnih pjesama (pop, rock, rap i drugih žanrova) na francuskome jeziku na nastavi francuskog jezika. (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)
 - a. Nimalo nisam zainteresiran/a
 - b. Uglavnom nisam zainteresiran/a
 - c. Ne znam / nisam siguran/na
 - d. Uglavnom sam zainteresiran/a
 - e. U potpunosti sam zainteresiran/a

7. Zaokruži u kojoj mjeri si zainteresiran/a za razgovor o sportu (između ostalog, i francuskom sportu) na nastavi francuskog jezika. (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)
- Nimalo nisam zainteresiran/a
 - Uglavnom nisam zainteresiran/a
 - Ne znam / nisam siguran/na
 - Uglavnom sam zainteresiran/a
 - U potpunosti sam zainteresiran/a
8. Znaš li za neke francuske sportaše/ice ili sportska natjecanja u Francuskoj? Možeš li navesti neke od njih?
-
9. Koliko često (kod kuće, u kinu i sl.) gledaš filmove na francuskome jeziku? (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)
- Nikad
 - Rjeđe od jednom godišnje
 - Nekoliko puta godišnje
 - Nekoliko puta mjesečno
 - Nekoliko puta tjedno
10. Sjećaš li se nekih filmova na francuskome koje si pogledao/la? Možeš li navesti neke od njih? (naslov može biti napisan i na hrvatskome)
-
11. Znaš li za neke francuske glumce, glumice, redatelje, filmske festivale u Francuskoj? Možeš li navesti neke od njih?
-
12. Koliko često slušaš popularnu glazbu (pop, rock, rap i dr. žanrova) na francuskome jeziku? (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)
- Nikad
 - Rjeđe od jednom godišnje
 - Nekoliko puta godišnje
 - Nekoliko puta mjesečno
 - Nekoliko puta tjedno
13. Znaš li nekog pjevača/pjevačicu, grupu ili glazbenike koji su ili iz Francuske ili pjevaju na francuskome? Možeš li navesti neke od njih?
-
14. Ukoliko katkad slušaš pjesme na francuskome jeziku, koliko često pri njihovom slušanju tražiš prijevod riječi koje su ti nepoznate? (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)
- Nikad
 - Rijetko
 - Ponekad
 - Često
 - Uvijek
15. Ukoliko katkad gledaš filmove na francuskome jeziku, koliko često pri gledanju takvih filmova svjesno učiš (tj. pokušavaš zapamtiti) nove riječi i izraze koje tada čuješ? (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)
- Nikad
 - Rijetko
 - Ponekad
 - Često
 - Uvijek

16. Molimo da procijeniš u kojoj mjeri se slažeš sa svakom od niže navedenih tvrdnji. Procjenu izvrši zaokruživanjem odgovarajućih brojki (od 1 do 5) na priloženim ljestvicama pri čemu 1 označava „Uopće se ne slažem“, a 5 „U potpunosti se slažem“.	UOPĆE SE NE SLAŽEM	UGLAVNOM SE NE SLAŽEM	NE ZNAM / NISAM SIGURAN/NA	UGLAVNOM SE SLAŽEM	U POTPUNOSTI SE SLAŽEM
1. Gledanje filmova na francuskome može mi pomoći da bolje upoznam svakodnevni život u Francuskoj, odnosno zemlji u kojoj se odvija radnja filma.	1	2	3	4	5
2. Gledanje filmova na francuskome može mi pomoći da bolje upoznam neka društvena pravila (poput pravila ponašanja, načina oblačenja i sl.) u zemlji u kojoj se odvija radnja filma.	1	2	3	4	5
3. Gledanje filmova na francuskome može mi pomoći da bolje upoznam francusku kulturu.	1	2	3	4	5
4. Da više gledam filmove na francuskome jeziku, bolje bih pričao/la francuski jezik.	1	2	3	4	5
5. Volim gledati (neke) filmove na francuskome jeziku.	1	2	3	4	5
6. Gledanje filmova na francuskome jeziku može mi pomoći u slušanju i razumijevanju francuskoga jezika.	1	2	3	4	5
7. Gledanje filmova na francuskome jeziku može mi pomoći u učenju pravilnog izgovora.	1	2	3	4	5
8. Gledanje filmova na francuskome jeziku može mi pomoći u učenju novih riječi na francuskome jeziku.	1	2	3	4	5
9. Volim pratiti francuski sport (poput nogometa, košarke, rukometa i dr.).	1	2	3	4	5
10. Volim slušati (neke) popularne pjesme na francuskome jeziku (bilo kojeg žanra).	1	2	3	4	5
11. Zanima me suvremena popularna glazba na francuskome jeziku (nastala 2010.-ih).	1	2	3	4	5
12. Zanima me pop glazba na francuskome jeziku.	1	2	3	4	5
13. Zanimaju me hip hop, rap i srodni glazbeni žanrovi na francuskome jeziku.	1	2	3	4	5
14. Zanimaju me rock, heavy metal i srodni glazbeni žanrovi na francuskome jeziku.	1	2	3	4	5
15. Zanima me latino glazba (reggaeton, salsa, flamenco i dr.) na francuskome jeziku.	1	2	3	4	5
16. Zanima me starija popularna glazba na francuskome jeziku poput šlagera i šansona.	1	2	3	4	5
17. Slušanje popularnih pjesama na francuskome jeziku može mi pomoći u učenju pravilnog izgovora.	1	2	3	4	5
18. Slušanje i obrađivanje popularnih pjesama na francuskome jeziku može mi pomoći u učenju novih riječi u francuskome jeziku.	1	2	3	4	5
19. Slušanje i obrađivanje popularnih pjesama na francuskome jeziku može mi pomoći u čitanju na francuskome jeziku.	1	2	3	4	5
20. Slušanje i obrađivanje popularnih pjesama na francuskome jeziku može mi pomoći u pisanju na francuskome jeziku.	1	2	3	4	5
21. Slušanje i obrađivanje popularnih pjesama na francuskome jeziku može mi pomoći u slušanju i razumijevanju francuskoga jezika.	1	2	3	4	5
22. Obradivanje popularnih pjesama na francuskome na satu francuskog jezika stvara pozitivnu atmosferu za učenje.	1	2	3	4	5
23. Slušanje i obrađivanje francuskih popularnih pjesama različitih žanrova (pop, rock, hip hop, rap...) može mi pomoći u učenju izraza i pojmova koji pripadaju govornom francuskom jeziku, odnosno žargonu.	1	2	3	4	5
24. Slušanje i obrađivanje francuskih popularnih pjesama različitih žanrova (pop, rock, hip hop, rap...) može mi pomoći u stjecanju znanja o francuskoj kulturi.	1	2	3	4	5
25. Slušanje i obrađivanje francuskih popularnih pjesama različitih žanrova (pop, rock, hip hop...) može mi pomoći steći uvid u neka društvena pitanja u Francuskoj.	1	2	3	4	5

17. Koji strani jezik razumiješ ili govoriš najbolje? (upisati na crtu) _____

18. Koliko često na tom jeziku gledaš filmove, serije i slušaš popularnu glazbu? (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)

- a. Nikad
- b. Rjeđe od jednom godišnje
- c. Nekoliko puta godišnje
- d. Nekoliko puta mjesečno
- e. Nekoliko puta tjedno

19. Označi u kojoj mjeri smatraš da ti praćenje takvih sadržaja (filmova, serija, popularne glazbe) na navedenom jeziku pomaže u učenju istog jezika? (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)

- a. Nimalo mi ne pomaže
- b. Uglavnom mi ne pomaže
- c. Ne znam / nisam siguran/na
- d. Uglavnom mi pomaže
- e. U potpunosti mi pomaže

20. Molimo da procijeniš koliko često prakticiraš <u>svaku</u> od dolje navedenih aktivnosti. Procjenu izvrši zaokruživanjem odgovarajućih brojki (od 1 do 5) na priloženim ljestvicama pri čemu 1 označava „Nikad ili rjeđe od jednom godišnje“, a 5 „Nekoliko puta/sati dnevno“.	NIKAD ILI RJEĐE OD JEDNOM GODIŠNJE	NEKOLIKO PUTA GODIŠNJE	NEKOLIKO PUTA MJESEČNO	NEKOLIKO PUTA TJEDNO	NEKOLIKO PUTA / SATI DNEVNO
1. Slušanje glazbe na bilo kojem jeziku (hrvatskome, engleskome...).	1	2	3	4	5
2. Gledanje filmova na bilo kojem jeziku.	1	2	3	4	5
3. Praćenje sporta (hrvatskog, europskog, svjetskog), sportskih vijesti, utakmica i sl.	1	2	3	4	5

21. Zaokruži slovo uz spol kojem pripadaš (zaokružiti slovo uz jedan odgovor):

- a. Muški
- b. Ženski

22. Zaokruži slovo uz razred koji trenutno pohađaš:

- a. 1.
- b. 2.
- c. 3.
- d. 4.

23. Koliko godina si navršio/la? (upisati broj) _____

24. Koja ti je ovo godina učenja francuskog jezika? (upisati broj) _____

25. Označi u kojoj mjeri si zainteresiran/a za učenje francuskog jezika. (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)

- a. Nimalo nisam zainteresiran/a
- b. Uglavnom nisam zainteresiran/a
- c. Ne znam / nisam siguran/na
- d. Uglavnom sam zainteresiran/a
- e. U potpunosti sam zainteresiran/a

26. Označi koju ocjenu najčešće dobivaš iz francuskog jezika. (zaokružiti slovo uz jedan odgovor)

- a. 1
- b. 2
- c. 3
- d. 4
- e. 5

Hvala na strpljivosti i suradnji!